

Soins Palliatifs.be

INTIMITE ET SOINS PALLIATIFS : voyage dans les terres inconnues de l'intime et du territoire.

Sommaire

Edito	2
Du côté de la FWSP	3
Du côté des plates-formes	4
Focus MR-MRS	12
Dossier : <i>Intimité et soins palliatifs</i>	14
<i>L'intimité, parlons-en</i>	
<i>L'intimité au travers des lieux de vie</i>	
<i>L'intimité sexuelle des couples...</i>	
<i>Accompagnement sexuel et soins palliatifs</i>	
<i>Vivre son intimité en institution</i>	
Temps fort : La toilette mortuaire	36
Focus : Association Ecoute Eveil	38
Coup de cœur	41
La formation continue en soins palliatifs	43
Agenda	50
Coordonnées des plates-formes et des équipes de soutien	52

édito



Bonjour à Toutes et Tous,

La météo qui nous accompagne en cette fin d'hiver semble en phase avec la période que nous vivons : tourmentée. Aux quelques tempêtes qui ont balayé notre pays succède une véritable tornade, nommée coronavirus. Tous les médias n'ont plus d'yeux que pour ce virus... à tel point que toute autre actualité en devient accessoire !

Et pourtant, ce début mars était le point de départ d'une vaste campagne nationale orchestrée par les 3 fédérations nationales de soins palliatifs (bruxelloise, flamande et wallonne) avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin. Nous reprenons en poster central l'une des affiches de cette campagne et faisons le point sur cette campagne dans l'actualité de la FWSP (voir p. 3).

De la mise en quarantaine à l'intimité, j'accorde que la transition est osée mais il s'agit là de la thématique choisie par la plateforme de l'Est francophone (Verviers) pour le dossier qu'elle vous propose : « Intimité et soins palliatifs ». Le sujet est délicat et demande tact et justesse. L'association verviétoise a su relever le défi de belle manière et vous proposera encore la suite de ses réflexions dans le prochain numéro de notre bulletin, en juin.

Enfin, je voudrais vous rappeler que votre soutien nous est précieux quelle que soit la forme qu'il revêt. Ainsi, plates-formes ou encore équipes de soutien vous proposent des activités qui permettent de joindre l'utile à l'agréable... Véronique Gallo (Vie de Mère) sera à Namur fin septembre au profit des plates-formes wallonnes, la plate-forme liégeoise vous propose un spectacle de Marc Andreini et bien d'autres initiatives existent sur la Wallonie : de quoi permettre un grand bol de rire... salvateur ?!

La situation actuelle reste très incertaine. Certaines formations de plates-formes ainsi que d'autres activités ont déjà été reportées ou annulées. Nous vous invitons donc à contacter votre plate-forme locale afin de vous assurer du programme de ses actions.

Nous vous remercions de votre compréhension et vous souhaitons une agréable lecture

Vincent BARO, Président de la FWSP



Equipe :

- **Direction :**
Lorraine Fontaine
- **Coordination :**
Anne-Françoise Nollet
Francis Zadworny

Coordonnées :

Fédération Wallonne
des Soins Palliatifs, asbl
Rue des Brasseurs, 175
5000 Namur
Tél. : 081 22 68 37
Fax : 081 65 96 46
E-mail : federation@fwsp.be
Site : www.soinspalliatifs.be

Credits illustrations :

Photo cover - Adobe stock
Photo p. 4 - Reliance
Photo p. 9 - Véronique Gallo
Illustrations p. 12-13 - Pascale Hecquet
Photo p. 38 - Ecoute éveil

En raison de la situation actuelle, les dates des activités et des formations reprises dans cette revue sont sujettes à modification. Nous vous remercions de votre compréhension.

Avec le soutien de



Du côté de la FWSP

■ CAMPAGNE NATIONALE « BIEN PLUS QUE DES SOINS »

Nous vous l'annonçons dans notre précédente édition, les trois fédérations nationales de soins palliatifs ont initié, début mars, une grande campagne de communication sur les soins palliatifs. L'objectif est de changer le regard sur les soins palliatifs, démystifier les idées reçues et lutter contre les interprétations erronées. En effet, les soins palliatifs ont encore trop souvent une connotation négative et sont encore trop souvent frappés de tabou...

De nombreux canaux de communication sont sollicités : affiches dans diverses institutions de soins ou lieux publics dans toute la Belgique (maisons de repos, hôpitaux, maisons médicales, cabinets des médecins généralistes...), réseaux sociaux et spots radio sur diverses antennes francophones. Tous ces canaux ont pour but de renvoyer le grand public vers un tout nouveau site reprenant, outre des vidéos de témoignages, bon nombre d'informations générales sur les soins palliatifs : www.bienplusquedessoins.be.

Comme nul ne peut plus l'ignorer aujourd'hui, l'actualité est centralisée sur la crise sanitaire liée au coronavirus. Bien évidemment, toute autre information paraît secondaire.

Bien que le début de campagne orchestrée par les fédérations de soins palliatifs ait connu un très bon accueil avec près de 365.000 personnes touchées via Facebook en Wallonie (et 270.000 personnes à Bruxelles) et une demande soutenue des institutions hospitalières en termes d'affichage, la priorité est aujourd'hui ailleurs. La crainte d'une certaine confusion dans tous les messages actuellement diffusés est grande. En outre, l'utilisation des soutiens financiers se doit d'être efficiente. Dès lors, les fédérations ont pris la décision de postposer cette campagne consacrée aux soins palliatifs à une date ultérieure.

Nul ne peut savoir ce que nous réservent les prochaines semaines. C'est pourquoi, nous avons fait le choix de vous proposer, en page centrale, l'une des affiches de la campagne.

Nous espérons que la sourire de cette petite fille ensoleillera votre journée.

■ PROPOSITION DE LOI – VOTE EN SEANCE PLENIERE DU PARLEMENT (5/3/2020)

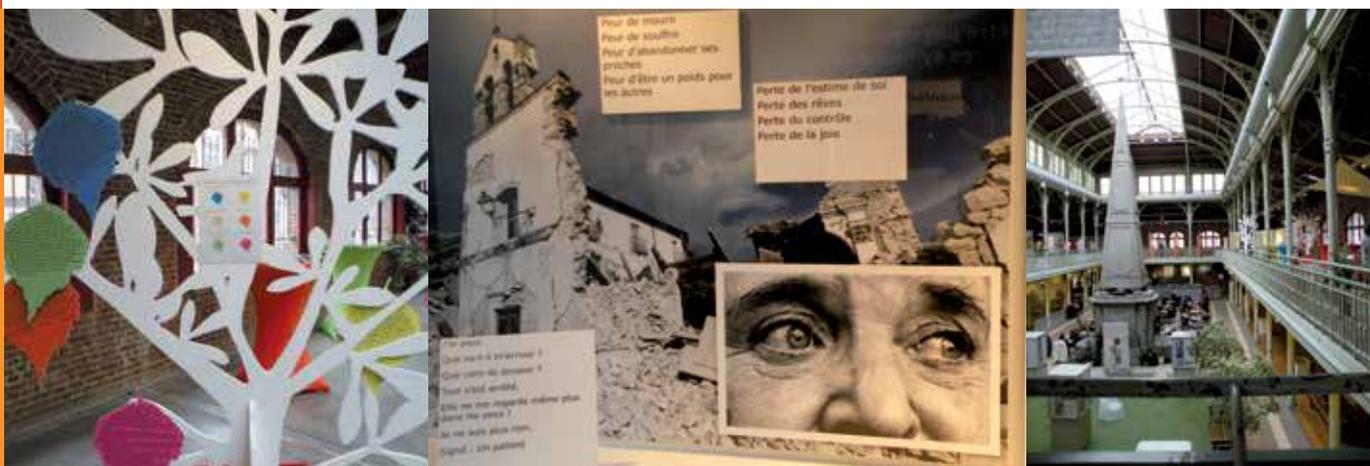
Lors de sa séance plénière du 5 mars 2020, la Chambre des Représentants a adopté une proposition de loi visant à modifier la loi du 28 mai 2002 sur l'euthanasie, en ce qui concerne la suppression de la durée de validité de la déclaration anticipée. Outre le fait que la déclaration sera valable pour une durée indéterminée (elle restera résiliable à tout moment), d'autres modifications interviennent. Ainsi notamment, le médecin qui fait usage de sa liberté de conscience aura l'obligation d'en informer le patient dans les sept jours de la première demande de ce dernier. La loi vient de paraître au Moniteur belge ce 23 mars, nous ne manquerons pas de vous informer des incidences de ces quelques modifications de texte.

■ CORONAVIRUS – MESURES PRISES AU SEIN DE LA FWSP

Comme mentionné ci-avant et au vu de l'évolution de la situation sanitaire, certaines mesures ont été prises par notre Conseil d'administration. Toutes les réunions organisées par la FWSP dans le cadre de sa mission au bénéfice des différents acteurs du secteur palliatif sont suspendues jusqu'au 3 avril 2020. En parallèle, l'équipe administrative de la FWSP assurera une présence au siège social (Rue des Brasseurs, 175 – 5000 Namur) les lundis et jeudis, en alternance afin que le personnel évite au maximum les contacts. Le service sera assuré par le biais du télétravail, l'adresse federation@fwsp.be reste donc active. Après cette date, la situation sera réévaluée en fonction des dernières informations connues.

Fédération Wallonne des Soins Palliatifs asbl
Rue des Brasseurs, 175 – 5000 Namur
Tél. 081 22 68 37 – Email: federation@fwsp.be

du côté des plates-formes



ARCSPHO - La plate-forme de Tournai

Formation inédite...

Une formation inédite va être organisée à la plate-forme le 27 mai 2020 : **"Prendre soin de la fin de vie avec pleine conscience et bienveillance"** animée par le **Dr Diedrik De Mulder**. Les places sont limitées donc si vous êtes intéressés, contactez-nous au plus vite.

Si vous n'avez pas encore consulté notre programme de formation 2020, vous pouvez le recevoir en nous écrivant à l'adresse arcspho@skynet.be ou le retrouver sur le site www.soinspalliatifs.be. Pour info, il nous reste quelques places pour certaines formations (spiritualité, musicothérapie, éthique...).

Remerciements

Le 6 mars 2020 a eu lieu le spectacle « **SOIS BELGE ET TAIS-TOI** » au Centre culturel de Quevaucamps. Cette soirée a été organisée par le Rotary Club de Péruwelz et le club InnerWheel Péruwelz Pays des Vernes. Nous tenons à les remercier chaleureusement une nouvelle fois.

Tous les bénéfices ont été destinés à notre association pour l'achat de matériel (pousse-seringues) visant à assurer une qualité et un confort de vie optimal aux patients en soins palliatifs. MERCI !

Et enfin, si ce n'est pas encore fait : venez liker notre page Facebook « Soins palliatifs Tournai arcspho ».



Changement de direction

Nous portons à votre connaissance que, depuis le 1er janvier 2020, **Anaëlle Stygelbout** occupe le poste de directrice au sein de notre Plate-Forme, en lieu et place de **Marylène Deragnaucourt**.

L'occasion nous est donnée de lui souhaiter plein de succès dans sa nouvelle fonction et de remercier Marylène qui a occupé ce poste depuis la création de notre association.

A titre informatif, Marylène fait toujours partie du personnel mais prend la casquette de coor-

dinatrice. Nous lui souhaitons, à elle aussi, une heureuse poursuite de tout ce qu'elle a initié.

Dates des prochains cafés Deuil : 6 avril 14-16h ; 16 avril 19-21h et 4 mai 14h-16h

ARCSPHO - Association Régionale de Concertation sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental

Chaussée de Renaix, 140 - 7500 TOURNAI.
Tél. 069 22 62 86 - Fax 069 84 72 90
arcspho@skynet.be

La plate-forme de Charleroi

En route vers le Colloque des Soins palliatifs 2021...

Le Colloque des Soins palliatifs à Namur Edition 2019 se clôture à peine que le prochain Colloque est déjà en préparation. Nous vous annonçons qu'il se déroulera les **7 et 8 octobre 2021** à ... Charleroi au CEME (Charleroi Espace Meeting Européen) à Dampremy. Nous vous informerons régulièrement des avancées de ce projet.

D'ores et déjà, **tous à vos agendas !**

Poursuite de la réflexion entamée lors du dernier séminaire éthique...

Suite à notre séminaire éthique qui a rencontré un grand succès et suscité bon

nombre de réflexions et interrogations, l'orateur, **Vincent Flamand** a marqué son accord pour un deuxième après-midi de réflexion toujours sur la thématique du « sens » mais cette fois à partir de questions. Nous vous invitons donc à nous faire parvenir vos questions et/ou à nous rejoindre pour le débat fixé le mardi 9 juin 2020 à l'Auditoire du CPAS de Charleroi. **A vos plumes !**

Plate-Forme de Concertation en Soins Palliatifs du Hainaut oriental

Espace Santé – Boulevard Zoé Drion, 1 – 6000 CHARLEROI
Tél.: 071 92 55 40 – Fax : 071 70 15 31
E-mail : soins.palliatifs@skynet.be

Pallium – La plate-forme du Brabant wallon

En ce début d'année nous avons choisi de mettre en lumière le travail d'**Anne Gaëlle Baudot**. Formée en différentes approches psychocorporelles et techniques de massage, depuis 15 ans, elle accompagne, par le toucher et le massage bien-être, des personnes fragilisées (deuil, grand âge en MRS, maladie, burn out). Elle travaille comme formatrice et

comme assistante sociale en milieu hospitalier (soins palliatifs et oncologie).

En 2019, par le biais de Pallium, elle a eu l'occasion de former tous les aides-soignants de la Clinique du Bois de la Pierre à Wavre en quatre journées qui ont été particulièrement riches au niveau des témoignages et des échanges.

Laissons-la nous partager son enthousiasme...

« La formation sur le thème du toucher relationnel a pour objectif de sensibiliser tout accompagnant aux bienfaits d'un toucher attentif et bienveillant. A la fois émetteur et récepteur, le sens du toucher permet d'entrer en relation et de communiquer autrement, souvent plus en profondeur. La culture occidentale, nous pousse plus que jamais, à l'heure actuelle, à nous couper du corps et de notre « sentir ». Nous fonctionnons alors en mode automatique avec des conséquences souvent négatives sur différents plans. Pourtant nous pouvons faire le choix d'accroître notre qualité d'être et de présence à travers nos sens.

Dans le cadre de cette formation, il est proposé d'expérimenter la respiration consciente et la relaxation dynamique en vue de nous ancrer et de renforcer notre champ personnel, avant d'entamer des exercices de toucher conscient à l'écoute de notre ressenti (gestes de bien-être, massage-minute au-dessus des vêtements, soins relationnels à l'attention d'une personne alitée ou en fin de vie, massage des mains).

Cette journée donne à chacun l'occasion de faire le point sur son rapport au toucher (donner/recevoir). Sous la forme d'exposés et de nombreux échanges, nous abordons les thèmes de la communication non verbale, de la distance intime et du toucher selon les cultures, du toucher aussi comme besoin vital, premier sens à apparaître et dernier sens à disparaître avec le grand âge et la fin de vie. Nous portons également notre attention sur les thèmes du « Moi peau » et des mémoires du corps.

La finalité des exercices et des échanges est notamment de mieux se rendre compte que l'intention qui anime notre toucher est agissante en termes de communication et de sensation chez l'autre.

Prenons, par exemple, deux personnes soignantes : l'une donne une toilette en pensant à son planning de la journée, l'autre, dans cet espace-temps de la toilette, choisit de déployer sa présence. Ces deux personnes vivent, et surtout, donnent à vivre des expériences très différentes. Nous pouvons aussi prendre conscience que quand nous sommes pleinement là et que

nos gestes visent au bien-être de l'autre, nous nous fatiguons moins. J'aime dire que la vie circule alors et qu'elle nourrit autant le receveur que le donneur de cette attention. Un espace d'acceptation inconditionnelle ou de confiance se crée et cet espace est réellement ressourçant. Il se présente comme un support réconfortant et apaisant pour toute personne fragile ou vulnérable, reconnue en tant que personne, ainsi que comme un contenant où les émotions peuvent circuler en toute sécurité.

Depuis que j'accompagne par le toucher relationnel ou le massage des personnes dans le grand âge en MRS, j'ai reçu à de nombreuses reprises des paroles qui soudain se libèrent sur des événements passés ou des non-dits parfois douloureux. Avec des personnes souffrant de démence aussi, une séance de massage peut véritablement jouer un rôle de validation des émotions. En deçà du tumulte du mental et des émotions, le toucher relationnel s'adresse à l'Être. Il prend dès lors tout son sens pour des personnes souffrant de troubles cognitifs, pour des personnes en souffrance physique, psychique ou spirituelle ou pour des personnes en fin de vie, parfois en tant qu'ultime mode de communication. »

Retours sur le cycle de formation pour les aides-soignants de la clinique du Bois de la Pierre

Ces quatre journées de formation ont été particulièrement riches au niveau des témoignages et des échanges avec les participants. Une des prises de conscience les plus marquantes de leur part a été l'importance d'équilibrer le donner/recevoir et de s'accorder avant tout à eux-mêmes cette attention bienveillante qu'ils ont à cœur de donner aux patients. Mais aussi l'importance de se mettre à l'écoute de ses propres émotions et de se donner les moyens d'évacuer le trop plein face aux réalités humaines souvent très confrontantes qu'ils rencontrent. En faisant l'expérience du toucher relationnel en tant que receveur, de nombreuses personnes ont exprimé avoir ressenti un grand bien-être et avoir pris conscience de la valeur de ce qu'ils offrent à recevoir par leur attention présente, dans le cadre des soins avec comme heureuse conséquence l'accroissement de la confiance et le renforcement du sens qu'ils donnent à leur pratique.

Cette Formation est reprogrammée à Pallium (certification via ACN)

- » Le 14 mai dans les locaux de la PF (voir brochure 2020) ;
- » Dans votre institution pour un groupe de soignants.

Pallium – Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs du Brabant wallon

Avenue Henri Lepage, 5 - 1300 WAVRE

Tél.: 010 39 15 75

E-mail : pallium@palliatifs.be

ASPPN – La plate-forme de Namur

Matinée palliative : le médecin face aux demandes d'euthanasie

Vous êtes médecin généraliste et votre pratique vous a confronté-e ou vous confronte à une demande d'euthanasie ? Vous souhaitez

obtenir des informations actualisées, entendre des témoignages, poser les questions qui vous préoccupent, ou encore questionner la démarche d'un point de vue éthique ou philosophique ?

Venez échangez avec d'autres professionnels et confrères autour de ce sujet le samedi 25 avril à Namur à l'occasion de notre prochaine Matinée palliative, nous nous réjouissons de vous rencontrer à cette occasion !

L'ASPPN réseaute...

MATINÉE PALLIATIVE
LE MÉDECIN FACE AUX DEMANDES D'EUTHANASIE

—
Matinée de formation destinée aux médecins généralistes et spécialistes de la province de Namur

INTERVENANTS

- Dr Dominique LOSSIGNOL
- Jean-Michel LONGNEAUX
- Claudine MAHIEU
- Geneviève RENGLLET
- Dr Didier VAN BAELEN

PROGRAMME

- 8.30: Introduction, par le Dr Van BAELEN
- 9.00: Cadre légal de l'euthanasie en Belgique, quelles implications pour le médecin? par le Dr LOSSIGNOL
- 9.45: Les valeurs mobilisées lors des demandes d'euthanasie, regard philosophique, par J-M LONGNEAUX
- 10.30: Pause
- 10.45: Quelques situations cliniques concrètes, par le Dr VAN BAELEN, C. MAHIEU et G. RENGLLET
- 11.30: Table ronde: questions-réponses
- 12.30: Lunch

ACCREDITATION INAMI
Accréditation INAMI demandée: 4 C.P. en rubrique 6 (Éthique et Économie)
n° d'activité: 19060134

MODALITÉS PRATIQUES
Date: Samedi 25 avril 2020
Horaire: de 8.30 à 12.30
Lieu: Auditorium des Moulins de Beez
Adresse: Rue du Moulin de Meuse, 4 à 5000 Beez
Prix: 30€/participant(e)
Lunch de midi inclus



Au-delà de ce Bulletin de Liaison trimestriel, ou des nombreuses occasions de nous rencontrer lors de formations ou d'événements, savez-vous que vous pouvez également vous tenir informé-e de notre actualité et échanger avec nous via notre page Facebook ?

Nous remercions d'ailleurs chaleureusement toutes celles et tous ceux qui ont déjà franchi le pas, et qui font vivre cette page avec nous : à ce jour, nous recensons en effet quelque 800 abonnés, tandis que nos 519 publications de l'année 2019 ont touché près de 407.000 personnes et généré pas loin de 29.000 interactions !

Sur cette page, vous trouverez bien sûr des informations sur nos activités de sensibilisation et de formation, mais aussi des actualités, ainsi que des réflexions qui nourrissent la culture palliative au quotidien...

Si ce n'est pas encore fait, rejoignez-nous : <https://www.facebook.com/SoinsPalliatifsNamur/>, et restons connectés !

« A vrai dire » ...

L'avez-vous déjà remarqué ? Lorsque cette petite expression du langage courant émerge dans le discours, on pressent instantanément que notre interlocuteur s'apprête à livrer quelque chose de probablement très personnel. Loin d'être anodine, elle révèle en effet souvent que l'on est en train de confier quelque chose d'aussi singulier que d'important, comme peuvent l'être par exemple les souhaits de fin de vie... Mais dans le contexte tout particulier de la maladie, de la fin de vie, de la mort et du deuil, faire circuler librement la parole n'est pas nécessairement chose aisée.

L'ASPPN a donc voulu créer un nouvel outil visant à pallier cette difficulté, sous la forme d'un set de cartes conçu pour faciliter la parole d'une personne qui désire parler de ses souhaits de fin de vie avec ses proches et/ou ses soignants. Le principe ? Des items à sélectionner en fonction de l'importance qu'ils revêtent pour la personne qui s'exprime, et à propos desquels on engage ensuite la conversation.

La conception, l'édition et la diffusion de cet outil sont soutenues par les « **Grants Relais pour la Vie** » de la Fondation contre le Cancer, ainsi que par la Fondation Cyris, et il est destiné à l'ensemble des professionnels du réseau palliatif : personnel des maisons de repos, médecins, psychologues, professionnels des unités de soins intensifs, professionnels de l'accompagnement...

Rendez-vous dans la prochaine édition du Bulletin de Liaison pour découvrir ce tout nouvel outil !

« The One Mother Show - Vie de mère », le spectacle de Véronique Gallo à Namur

L'ASPPN s'associe à la Plate-Forme de Concertation en Soins palliatifs de la Province de Luxembourg pour vous proposer un très bon moment de rire et de détente à l'occasion de la venue de Véronique Gallo à Namur, et de la représentation de son spectacle « **The One Mother Show - Vie de Mère** ».

Véritable hommage à la maman multitâche, cette équilibriste du quotidien à qui il peut parfois arriver de perdre ses clés, son sang-froid, voire sa dignité mais certainement jamais son humour, ce spectacle dit tout haut ce que tout le monde pense tout bas sur le métier de parent, merveilleux métier dont on n'a jamais vraiment fait le tour, et qui nous épuise en même temps qu'il nous comble et nous rend terriblement fort et vivant !

Chers membres du réseau palliatif namurois, ne manquez pas cette occasion de vous mobiliser en faveur des soins palliatifs en assistant à ce spectacle à nos côtés !

Dans la Grande salle du Théâtre royal de Namur le jeudi 30 avril 2020 à 20h30.

Réservations au 081 22 60 26

ASPPN, Association des Soins Palliatifs en Province de Namur

Rue Charles Bouvier, 108 – 5004 BOUGE

Tél. : 081 43 56 58 – Fax : 081 43 56 27

E-mail : info@asppn.be

Véronique Gallo, marraine de la campagne des soins palliatifs



Véronique Gallo joue son spectacle au profit des soins palliatifs

Rappelez-vous... le 12 octobre 2019, Véronique Gallo devenait marraine des plates-formes des soins palliatifs de la Wallonie.

Véronique Gallo jouera son spectacle **"The One Mother Show-Vie de mère"** le 30 septembre 2020 à 20h30 au Théâtre Royal de Namur. Le prix des tickets seront : Cat 1 : 41€; Cat 2 : 33,5€ ; Cat 3 : 28,5€ ; Cat 4 : 24€. Tous les bénéfices de la soirée seront reversés aux plates-formes des Provinces de Luxembourg, Namur et du Hainaut oriental. Ces bénéfices permettront aux plates-formes des différentes provinces de venir en aide aux personnes en fin de vie et leurs proches ainsi que tout le personnel soignant.

Les réservations se font via la billetterie du

Théâtre de Namur dans l'onglet "Hors saison": <https://www.theatredenamur.be/hors-saison/> ou par le numéro de téléphone suivant: 081 22 60 26

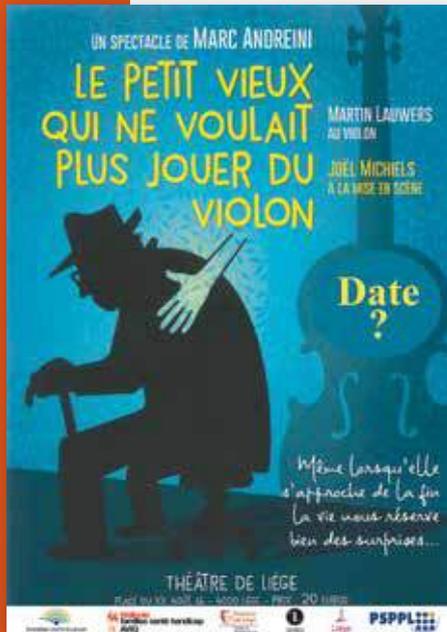
Cette soirée sera l'occasion pour le grand public de faire connaissance avec les plates-formes de concertation des soins palliatifs qui seront présentes dans le hall du Théâtre mais aussi de (re) découvrir l'univers de Véronique Gallo.

Nous vous donnons donc rendez-vous le 30 septembre 2020 à 20h30 au Théâtre de Namur.

Plate-forme de Concertation en soins palliatifs en Province de Luxembourg

Rue Victor Libert, 45/4
6900 MARCHE-EN-FAMENNE
Tél. et fax : 084 40 30 09
E-mail : secretariatsp.provlux@outlook.be

Au Théâtre de Liège dans les prochains mois : "Le petit vieux qui ne voulait plus jouer du violon"



"C'est avec beaucoup d'enthousiasme que la PSPPL soutient le comédien **Marc Andréini** dans l'écriture d'un spectacle qui relate des situations de vie partagées avec les résidents de MR-MRS quand il était kiné-animateur.

Le petit vieux qui ne voulait plus jouer du violon, c'est aussi l'histoire de deux personnes de plus de quatre-vingts ans qui décident de laisser leurs sentiments s'exprimer, ce qui provoque quelques turbulences... Comment vont réagir les professionnels ? Les soutiendront-ils ?

La PSPPL vous propose un spectacle riche en émotions, qui questionne la liberté de vivre et d'aimer à tout âge et qui nous incite à penser que la vie en maison de repos réserve toujours des surprises même lorsqu'elle s'approche de la fin.

21^{ème} Symposium en soins continus : 234 participants... MERCI !

Cette année, le symposium « **De no limit à nos limites, quand les situations mettent notre tolérance à l'épreuve** » a encore une fois rencontré le succès.

Parmi les orateurs, les « valeurs sûres » que sont **Jean-Michel Longneaux** et **Pierre Firket**, ont captivé la salle avec leur approche accessible, humaine et toujours éclairante de la thématique du jour. Cette journée fut aussi l'occasion de belles découvertes : **Audrey Heine**, docteure en psychologie sociale à

l'ULB, passionnante sur le thème de la diversité culturelle ou **Maritza Ivanovic**, sociologue, qui a rendu limpide la théorie du développement du pouvoir d'agir.

Les ateliers, l'Espace Associations et les temps de pause ont permis aux participants d'échanger et de se ressourcer dans l'ambiance simple et conviviale qui fait depuis des années la réputation du symposium.

Accueil des équipes de liaison pédiatriques dans le groupe de travail EMSP/USP de la PSPPL

Ce groupe de travail réunit depuis plusieurs années les membres des équipes mobiles intra-hospitalières et des unités de soins palliatifs liégeoises ainsi que des membres de l'équipe de soutien. Une quinzaine de médecins, infirmiers, kinésithérapeutes, psychologues et parfois esthéticiennes, se réunissent 4 fois par an.

Lors des réunions, les membres du groupe sont invités à présenter, à tour de rôle et selon leurs affinités ou leurs connaissances spécifiques, une problématique proposée et retenue par l'ensemble du groupe. Chacun s'investit donc dans la préparation et la présentation du thème choisi.

Quelques thèmes abordés durant l'année 2019 : **difficultés des soignants face au delirium, la dignité dans les soins, l'utilisation des cannabioïdes en soins palliatifs.**

Lors de la dernière réunion, le groupe s'est élargi à deux équipes de liaison soins palliatifs pédiatriques, qui se sont présentées et ont été accueillies autour d'un délicieux déjeuner de fin d'année. Cette matinée festive a donné un aperçu de la richesse des échanges que nous promettent les futures réunions !

Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège

Boulevard de l'Ourthe, 10-12 – 4032 CHENEE

Tél. : 04 342 35 12

E-mail : info@psppl.be

Plein succès pour le démarrage de notre cycle de conférences !

Nous vous annonçons, dans la précédente édition de la revue, la tenue d'un cycle de conférences sur la communication soignant-soigné « **La relation en soins palliatifs – Oscillations au cœur du système** ». Les trois premières sont déjà passées et dépassent toutes nos espérances. Nous nous réjouissons de l'engouement suscité par ces orateurs de talent.

Plus que trois dates à honorer... Ne tardez pas à vous inscrire !

Plus d'informations : P.F.S.P.E.F. – 087 23 00 16

Une permanence à votre écoute

Pour qui, dans l'Arrondissement de Verviers, cherche des informations sur ce qui encadre la fin de vie en Belgique, les documents, les aides, les démarches, les services : une permanence est proposée, sans rendez-vous, **tous les premiers lundis ouvrables du mois de**

13h à 16h en nos locaux, rue de la Marne, 4 à 4800 Verviers. N'hésitez pas à pousser la porte, une coordinatrice se tient à votre disposition pour répondre à toutes vos questions.

Mais aussi...

- » Concertation périodique MR-MRS ;
- » Lieu de paroles pour les équipes ;
- » Soutien psychologique ponctuel.

Pour ne rien rater de nos événements/formations et rester connecté à notre actualité, rejoignez-nous sur notre page Facebook (<https://fr-fr.facebook.com/PlateformedeSoinsPalliatifsdelEstFrancophone/>)

Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone

Rue de la Marne, 4 – 4800 VERVIERS
Tél. : 087 23 00 16 – Fax : 087 22 54 69
E-mail : verviers@palliatifs.be



DIFFUSER LA CULTURE PALLIATIVE DANS MON INSTITUTION

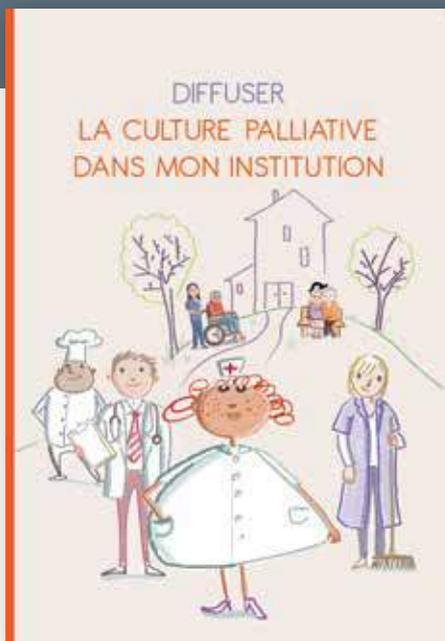
La diffusion de la culture palliative est une mission essentielle de la Fédération Wallonne des Soins Palliatifs (FWSP). Face au vieillissement bien réel de la population, sensibiliser le public des maisons de repos (MR) et maisons de repos et de soins (MRS) aux soins palliatifs reste une préoccupation première de la FWSP.

Consciente des collaborations entreprises sur



le terrain entre les plates-formes de concertation en matière de soins palliatifs (communément appelées « plates-formes de soins palliatifs wallonnes ») et ces institutions, la Fédération a souhaité développer une initiative complémentaire, utile et d'envergure régionale.

Suite à l'appel lancé par le biais des plates-formes de soins palliatifs wallonnes, la FWSP a



réuni un panel de professionnels du secteur. Le groupe de travail, constitué de différents profils issus des quatre coins de la Wallonie, a choisi de s'atteler à l'élaboration d'une publication.

L'objectif avoué est de favoriser le développement des soins palliatifs au sein des maisons

de repos et maisons de repos et de soins en Wallonie. Principalement à destination des responsables des institutions, cette brochure s'adresse aussi à tous les intervenants de l'institution. L'importance de l'approche pluridisciplinaire est un des piliers de la culture palliative, les apports des différents intervenants sont indispensables dans le cadre du suivi d'un résident palliatif et sont indissociables d'un accompagnement de qualité.

Ce nouvel outil a l'ambition d'initier et de sou-





tenir la démarche palliative au sein des maisons de repos et maisons de repos et de soins, en vue d'un accompagnement de qualité de la personne âgée en fin de vie. Après une première partie consacrée aux différentes définitions, nous abordons spécifiquement la mise en place des soins palliatifs au sein des institutions, de manière très pragmatique. Une partie « Aides disponibles » est ensuite proposée, reprenant les aides financières, les structures et outils existants. Enfin, la légis-

ou directive mais insère la législation connue dans le Code réglementaire wallon de l'action sociale et de la santé, tout en la réorganisant. La consultation de ce texte est disponible sur le site de la FWSP à l'adresse suivante : http://www.soinspalliatifs.be/images/pdf/AGW_2019_05_16.pdf.

Une version en ligne est disponible sur www.soinspalliatifs.be mais la FWSP a mis à disposition de toutes les plates-formes de soins palliatifs wallonnes une version "papier", imprimée à plus de 2.000 exemplaires. La plupart de ces associations locales ont mis en place des initiatives afin de diffuser sur leur territoire cet outil, nous vous invitons à les contacter pour en savoir plus (voir coordonnées en page 52).



lation est reprise en fin de publication, pour ceux qui veulent en savoir plus. Par la suite, il reste à chaque institution d'approfondir la réflexion et de faire son propre chemin...

Depuis l'impression de notre brochure (octobre 2019), un arrêté du Gouvernement wallon est paru au Moniteur belge du 4 novembre 2019. Ce dernier abroge les dispositions de l'arrêté royal du 21 septembre 2004 fixant les normes pour l'agrément spécial comme maison de repos et de soins ou comme centre de soins de jour. Cependant, pour ce qui touche aux soins palliatifs, ce texte légal n'apporte aucune nouvelle norme



INTIMITE ET SOINS PALLIATIFS :

**voyage dans les terres inconnues de
l'intime et du territoire.**



INTRODUCTION

L'intimité est ce qui touche à l'intime, à ce qui est profond, intérieur et secret. Ce qui ne peut être dévoilé, sous peine de vulnérabilité, qu'à des proches, à des personnes de confiance.

L'intime est comme un bien précieux que seuls des orfèvres de la relation peuvent aborder voire partager grâce au soin, à l'attention, à la délicatesse de leurs approches et ainsi ne froisser ni la pudeur ni la dignité du patient.

L'intimité en fin de vie constitue un des éléments importants de la qualité de vie, pierre maitresse des soins palliatifs s'il en est. Quoi de plus intime dans une vie que la fin de vie ? Peut-être comparable à l'intimité du giron maternel, cette « bulle » relationnelle repérable au niveau de la qualité et de l'importance des échanges affectifs et perceptifs dans lesquels

la liberté mutuelle trouvée conduirait au plaisir partagé et au sentiment de sécurité.

Le contexte de la fin de vie où l'essentiel aux yeux du patient émerge et se vit, parfois enfin, plonge d'emblée chacun de ses proches, en ce compris bien sûr les professionnels en soins palliatifs, au cœur son intimité.

Si le professionnel ne développe pas de lien affectif avec le patient du même ordre que les proches, il baigne dans cette atmosphère de retour à l'essentiel qui invite au respect de cette intimité tout en humilité.

Par **Marie-Anik MIESSEN**, administratrice de la Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone.

LE MOT DU MÉDECIN : « L'INTIMITÉ, PARLONS-EN »

Certains la connaissent depuis longtemps, d'autres la rencontrent de manière brutale ou insidieuse mais quelle que soit la manière dont elle entre dans une vie, elle n'est jamais la bienvenue. La maladie est une invitée avec laquelle il faut s'accommoder sans réel choix mais avec le souci constant de la voir un jour disparaître de l'existence. Certains la verront partir, d'autres malheureusement devront la laisser s'installer et subir avec résignation sa présence jusque dans leur plus stricte ... intimité.

Différentes stratégies peuvent être mises en place par le patient afin de résister à l'envahissement de son intimité par l'indésirable. Les formes sont diverses mais souvent connues (et reconnues ?) par les soignants : refus d'aide supplémentaire au domicile, lutte pour continuer à monter les escaliers qui mènent au lit conjugal, refus d'aide pour la toilette... les exemples sont nombreux et peuvent être sujets à de mauvaises interprétations si nous ne restons pas vigilants, réceptifs à ce qui est réellement en jeu dans certaines de ces situations.

Cette maison vivante au sein de laquelle trônent tant de souvenirs d'une vie que nous, soignants, venons envahir. Ce lit partagé tant de fois, cet autre corps, proche et rassurant. Cette toilette qui ne peut être réalisée que par l'épouse ou l'époux, jusque-là une des rares personnes à avoir posé la main sur ce corps aujourd'hui meurtri... ce fragile équilibre nécessaire au maintien d'une intimité menacée qu'il est parfois vital de maintenir.

Comment rester attentifs et prévenants, dans un monde où le soin semblant trop souvent pressé peut se révéler envahissant et contraignant pour la personne malade, jusqu'à négliger cette part secrète mais fondamentale chez tout homme : l'intimité. Que restera-t-il aux personnes en fin de vie si nous ne pouvons pas entendre la crainte de cette énième perte dans leur long combat ? Comment rester vigilants au respect de l'intimité chez la personne que nous avons en « soin » en rejetant le postulat que nous n'avons pas le choix, que nous ne pouvons faire autrement ?

Mais surtout, comment oser approcher cette intimité si... intime.

En effet, est-ce par manque de temps ou par pudeur que la question de l'intimité semble si difficile à évoquer avec les patients en fin de vie ? Est-ce également par manque de formation ou d'information ? Dans de nombreux hôpitaux ou maison de repos, on entre encore sans frapper à la porte de la chambre, les boîtes à clés se multiplient sur les murs des maisons permettant aux soignants d'aller et venir, parfois même sans sonner à la porte. A l'heure de l'hospitalisation à la maison, de nombreuses questions se soulèvent sur le plan éthique : mais où ira donc se réfugier l'intimité d'une personne en fin de vie ?

Le respect, la bienveillance, l'écoute... valeurs essentielles au sein d'une relation soignant-soigné sont autant d'outils que nous avons déjà en main afin de rencontrer l'autre dans son intimité, pas trop ni trop peu, juste ce qu'il faut pour lui permettre d'être et d'exister au travers d'une relation qu'il conviendra de co-construire en confiance.

Nous avons le devoir de nous questionner en tant que soignants face aux évolutions de la médecine et du système de soins en général. Gardons un esprit critique face à nos propres actes et nos propres attitudes quant aux soins prodigués à la personne malade. Continuons à interpeller nos propres équipes mais également celles que nous soutenons sur le terrain, par souci de remise en question et de progression. Soyons créatifs pour sortir des

*Paradoxe de l'intimité » :
ce mot désigne à la fois
la plus grande ouverture
à l'autre (être intime avec
quelqu'un) et la plus
grande fermeture
(mon intimité).*

Denis Marquet :
"Le paradoxe de l'intimité"

sentiers battus et continuons à nous former à différentes techniques de communication : à l'écoute, à la communication non violente... afin d'accueillir et essayer de trouver la juste place pour chaque intimité lors de nos rencontres, nos actes de soins, notre visite annoncée... Qu'à travers ces moments souvent contraints, la personne malade puisse continuer à se sentir vivante, humaine, respectée dans ce qui fait son intimité : son histoire, ses désirs, ses besoins.

Par le Dr **Floriane LAMBRECHTS**, médecin référent de l'équipe soutien de la Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone.

L'INTIMITÉ AU TRAVERS DES LIEUX DE VIE

Avec le vieillissement, la personne âgée est soumise à de nombreuses pertes : la détérioration progressive de ses capacités physiques et cognitives, un affaiblissement de sa vue, de son ouïe, la perte de son rôle social, le deuil des personnes proches... La perte progressive de son autonomie va-t-elle forcément de pair avec la perte de son intimité ?

A la maison

Le domicile représente plus que bien souvent « l'abri » de la personne, sa « zone refuge », mais pas uniquement d'un point de vue physique. C'est tout un symbole car la maison représente et renferme tout ce qui appartient à la personne, tout ce qu'elle est et tout ce qu'elle s'est efforcée à construire tout au long de sa vie. C'est également le repère rassurant qui accueille les proches et qui protège tous les souvenirs.

Avec l'âge, la perte d'autonomie progressive réduit les capacités de la personne âgée à gérer sa vie selon ses règles personnelles, hors de tout contrôle d'autrui entraînant la réduction de ses espaces privés et secrets. Peu à peu, la personne âgée voit ses marges de manœuvre se rétrécir au fur et à mesure que la dépendance impose l'intervention de services extérieurs. Accueillir une aide ménagère ou une aide familiale pour une dame âgée qui s'est toujours occupée de son ménage est extrêmement lourd de sens. Cela lui renvoie, directement ou indirectement, « qu'elle n'est plus capable ».

Entre les visites du médecin, le passage des soins infirmiers et l'intervention des services d'aide à domicile, les professionnels défilent sur une semaine et bien souvent, à des horaires sur lesquels la personne n'a que très peu de contrôle. Si ses difficultés motrices l'empêchent de se lever, les professionnels peuvent même avoir leur propre jeu de clés. L'arrivée d'intervenants extérieurs est souvent vécue par la personne comme une intrusion douloureuse et même, dans certains cas, comme le viol de son intimité. Dans ma pratique au domicile, j'ai souvent entendu des réflexions telles que : « ma maison est devenue une véritable église »,

« les gens entrent et sortent de chez moi, je ne les connais même pas ». Le domicile perdrait ainsi son caractère privé au fur et à mesure que la personne perd le contrôle sur son corps et sur son environnement. Elle constate la mise en place de matériel adapté et l'apport d'aides techniques par des personnes extérieures qui disent vouloir rendre son intérieur « plus sécuritaire ». Ainsi, son domicile change, se professionnalise et ne se ressemble plus. La dépendance lui impose d'ouvrir à des étrangers les espaces intimes de sa maison et de son corps. La dépendance et les interventions extérieures grignotent peu à peu le territoire intime de la personne.

Le partage d'intimité au service de la relation d'aide

A domicile, c'est tout un délicat travail pour le professionnel d'y aller en douceur, de construire avec le temps un lien de confiance, d'obtenir le consentement de la personne pour intervenir. La question de l'intimité est souvent problématique puisque parler à la personne de son intimité peut déjà constituer une intrusion dans celle-ci. Cela demande une grande délicatesse, un espace approprié, un temps dédié, un professionnel formé et à l'écoute. Parfois, certaines personnes âgées ressentent l'intervention des services comme de réelles intrusions à combattre : « *la dame du mercredi vient fouiller dans mes effets personnels* ». C'est très dur de ressentir ce genre de sentiment car la personne dira, en plus, ne pas avoir le choix et devoir « se résigner ». Il faut éviter cela à tout prix.

Mais quand la relation d'aide se construit autour d'un échange entre la personne aidée et le professionnel, la représentation du précepte de l'intimité prend une toute autre signification. Certaines personnes âgées et/ou dépendantes ont réellement besoin de cette réciprocité dans le contact au risque de refuser l'aide proposée ou de la vivre difficilement (avec colère ou résignation). Je me souviens d'une dame âgée qui me disait en parlant de ses infirmières et aides familiales : « *elles viennent chez moi, elles voient tout de mon intimité, de mes problèmes...*

En contrepartie, moi, je les écoute ». J'avais souri mais cette expression met bien en évidence l'importance de cette relation autour du don et du contre-don. Certains bénéficiaires savent tout de la vie des professionnels qui viennent chez eux. Parce qu'avec les années, il est évident qu'une relation, teintée d'affection, s'établit.

Dans le cadre d'une recherche menée pour l'asbl QUALIDOM (Malmedy) sur « l'impact des nouvelles réglementations en matière de soins et services à domicile sur la qualité de la prise en charge des personnes dépendantes ainsi que sur le vécu des intervenants du domicile », j'ai eu l'occasion et la chance de rencontrer de nombreux professionnels (médecins généralistes, infirmier(ère)s, aides-familiales, gardes à domicile, aides ménagères). Les valeurs et les motivations profondes de ces professionnels du domicile les poussent quotidiennement à dépenser une énergie impressionnante pour le bien-être des personnes. Ils sortent régulièrement du cadre strict de leurs missions. Je veux parler du médecin traitant qui endosse la casquette d'assistant social ou des nombreux petits services annexes rendus par les infirmières (sortir les poubelles, nourrir les animaux de compagnie, réchauffer le dîner car la personne a certaines difficultés pour le faire). C'est le fait de dépasser le temps qui était prévu au domicile parce qu'on a voulu faire plaisir à la personne. Ce sont aussi toutes ces initiatives prises pour le bien-être des personnes, parce que « cela ne demande pas trop de temps », ou que « faire plaisir est gratuit ». Les professionnels s'impliquent généralement bien plus que ce qu'on ne leur demande mais ils affirment par ailleurs avoir besoin de ça pour donner du sens à leur métier et avoir le sentiment de faire du bon travail.

A l'extrême, nous trouvons parfois certains professionnels, complètement épuisés de leur travail, à force d'avoir été trop loin, d'avoir trop donné, d'avoir trop longtemps et trop souvent dépassé leurs limites, dans une totale abnégation de soi, se vouant corps et âme à leur métier. A les entendre, c'était là, la seule condition pour eux d'avoir leur conscience professionnelle tranquille. Avec le temps, c'est également la porte ouverte vers un épuisement professionnel... Il est donc essentiel de travailler sa propre relation à son travail afin que le professionnel n'en

ressente pas les conséquences dans sa sphère privée, dans sa propre intimité.

Et l'intimité en maison de repos alors ?

Tout futur résident sait ce qu'il perd en intégrant une maison de repos : la chaleur de sa maison, ses repères, les objets qui lui sont chers et familiers, la liberté d'être et de faire à sa guise, la maîtrise d'un territoire, la possibilité aussi de laisser tout le monde hors de sa porte... En quittant son domicile, la personne quitte également son mode de vie, ses habitudes, pour devoir s'adapter aux horaires, à la vie en communauté, à la perte de son intimité. Certes, les personnes âgées sont souvent invitées à emmener avec elles leurs bibelots, leurs photos, du petit mobilier... Mais la réalité de la taille des chambres et des impératifs liés à l'organisation des soins réduira fortement cette possibilité. L'« univers » de la personne restera ainsi « chez elle » et elle ne va jamais retrouver un vrai chez soi en maison de repos.

L'espace privé de sa chambre sera souvent pénétré au nom des soins et de l'organisation. Bien qu'elle se dise respectueuse des rythmes de ses résidents, la réalité organisationnelle implique que ce soit le personnel qui fixe le rythme quotidien de la structure (les heures du lever, de la toilette, des repas, des activités, du coucher...). Une profonde réflexion doit avoir lieu, je pense, sur l'intimité laissée aux résidents. Les maisons de repos sont confrontées à d'importantes exigences de sécurité, de protection, de responsabilité sanitaire, sujettes à une organisation conçue en fonction des contraintes budgétaires, avec un personnel qui doit travailler vite, dans un contexte où l'intimité du résident est fortement limitée par la dépendance et la vie collective. Il est malheureux de constater que sous le prétexte d'une mission de surveillance permanente, la maison de repos contribue à réduire les espaces de liberté et d'intimité de ses résidents.

- » Quelle vie privée laisse-t-on encore aux résidents ?
- » Respecte-t-on l'intimité d'un résident chaque fois que l'obligation de surveiller, contrôler son état de santé contraint les soignants à pénétrer le lieu de la chambre ?



- » Qui frappe à la porte et attend réellement une réponse avant d'entrer ?
- » Faut-il choisir entre le devoir de protection et le respect de la liberté et de l'intimité de la personne ?
- » Comment répondre aux obligations sécuritaires tout en respectant les souhaits des personnes, avec la part de risques qu'ils peuvent impliquer ?

Il ne s'agit pas d'arriver à un consensus quant à toutes ces questions et il faut prendre en considération que chaque contexte institutionnel est particulier. Mais une réflexion collective serait intéressante quant à la question : « quelle vie souhaite-t-on à nos aînés... et à nous, plus tard ? ». Car que cela soit à domicile ou en institution, n'a-t-on pas tendance aujourd'hui à vouloir tout faire à la place de la personne ? Bien sûr, cela se fait toujours avec l'idée du « *je veux bien faire* », « *j'irai plus vite que la personne* », « *je préfère qu'elle se repose* », « *qu'elle ne prenne pas de risque* »... Mais au travers de cette espèce d'assistantat, nous nous substituons à la personne. Or, elle est toujours là ! En voulant bien faire, nous la dépossédons insidieusement de ce qui lui reste de ses capacités au lieu d'aider la personne à les mobiliser justement. Cela peut être très dévalorisant pour la personne qui en vient à penser : « *mais à quoi je sers encore ?* ». Etre dans l'assistantat encourage la dépendance et la dépression. Laissons la personne vivre, prendre les risques qu'elle souhaite prendre (de façon raisonnable bien sûr). Je suis convaincue qu'un autre accompagnement est possible. Un

*" Our residents do not live
in our workplace.*

We work in their home... "

accompagnement qui rendrait aux personnes âgées leur place dans la société. Je rêve de voir éclore de nouvelles conditions d'accueil et de nouvelles philosophies d'accompagnement où l'on considérerait la personne âgée réellement chez elle et les professionnels comme des « invités », au service des résidents.

A voir : La philosophie de Maria Montessori. Son approche se développe depuis peu auprès des personnes âgées et a tout son sens. Laissons aux personnes âgées la possibilité d'accomplir leurs activités quotidiennes, comme elles l'ont toujours fait, à leur manière et sans stress. Laissons la possibilité aux personnes âgées de prendre la majorité des décisions qui les concernent. Le maintien des habitudes est le maître mot. Soyons dans l'accompagnement plus que dans la prise en charge. L'institution peut devenir ce lieu de vie, ce lieu d'envie ! L'écoute, la présence, la disponibilité sont les maîtres mots d'un bon accompagnement !

Par **Cindy LECOQ**, psychologue clinicienne, spécialisée dans le vieillissement.

L'INTIMITÉ SEXUELLE DES COUPLES AU SEIN DES INSTITUTIONS DE SOINS

Intimité et institution représentent deux sujets sensibles qui associés, peuvent provoquer une bombe émotionnelle qu'il est préférable de laisser en dehors du couple. Et pourtant, la sexualité fait partie intégrante de notre vie et de nos besoins.

Je préfère le mot « intimité sexuelle » à celui de sexualité dans cet article. En effet, l'intime englobe davantage le côté privé, secret mais aussi la tendresse, l'affection... Lorsqu'on vit hors de chez soi, l'intime ne peut être que mis à mal.

Je souhaite, tout au long de cet article, montrer que l'intimité sexuelle ne s'arrête jamais, elle prend simplement des chemins différents en fonction de l'âge, de la maladie et évidemment de nos réalités de vie comme le fait de se retrouver hors du cocon qu'est notre maison.

L'intimité sexuelle occupe une grande place dans notre vie. A l'adolescence, sous l'effet des hormones, nous découvrons le désir de l'autre. Plus tard, nous allons à la rencontre d'une personne et faisons connaissance avec le plaisir sexuel. La sexualité nous permet évidemment d'avoir des enfants. « Bien qu'elle ne soit pas indispensable à notre survie, puisque l'on ne meurt pas si l'on n'a pas de sexualité, elle conditionne pour une grande part notre accession au bonheur. Nous ne nous sentons en effet vraiment entiers et épanouis qu'avec une sexualité satisfaisante. »¹

Lorsque la maladie pousse notre porte sans carton d'invitation, notre vie entière se voit bouleversée. Nos repères, nos envies, notre corps, nos ressentis changent. Et si la fin de vie est proche, il paraît inconcevable de parler de sexualité. Comme si sexe et mort ne pouvaient se prononcer dans une même phrase. Comme si sexe et mort ne pouvaient absolument pas cohabiter. Pourtant les études montrent que conserver de l'intimité sexuelle tout au long de sa vie permet d'augmenter

le bien-être. Il est évident que la sexualité se transforme et est principalement moins génitale. Il est temps de modifier nos représentations afin d'arrêter de cantonner la sexualité à un modèle « classique » de caresses sexuelles, pénétration et orgasme.

Lorsque des réalités s'entrechoquent

Les soignants doivent avant tout pouvoir réaliser les tâches directement en lien avec leur travail : toilettes, soins, médicaments... Il est évident que l'écoute et l'empathie représentent également des essentiels dans le travail. Mais sur le terrain, il n'est pas toujours facile de pouvoir tout faire dans un temps imparti.

Une aide-soignante me témoigne lors d'une formation : « Je n'ai pas beaucoup de temps pour faire la toilette alors je préfère faire la toilette intime moi-même comme cela ça va plus vite. Alors que je sais que certaines personnes peuvent la faire seules ».

Une infirmière m'explique : « Quand je fais la toilette d'un homme en présence de sa compagne, je me sens très mal à l'aise. Ce qui, je pense, installe un malaise chez tout le monde ».

Réflexions :

- » Faire la toilette signifie du toucher et du contact intime.
- » S'assurer que ni le patient, ni le ou la partenaire n'est dérangé(e) par la présence de l'autre lors de la toilette.
- » Proposer la collaboration du partenaire pour la toilette.
- » Autonomiser au maximum le patient.
- » Communiquer sur ce qui se passe en cas de malaise par exemple ou de réaction physique du patient. Si vous êtes mal à l'aise en tant que soignant, le patient l'est certainement encore davantage.

Lorsque le désir d'intimité sexuelle fait surface

La majorité des témoignages, sur le thème de l'intimité en institution, rapporte un manque de dialogue. Comme si l'intimité sexuelle avait soudainement disparu de la vie des personnes dès qu'elles franchissent le pas de la maison de soins. Comme si ces personnes perdaient tout besoin de contact physique.

Loin de moi l'idée de juger ce qui se passe, je désire juste dresser un constat pour faire avancer les choses. Il y a des avancements mais encore trop lents. Pas facile de faire cohabiter deux sujets tabous : mort et sexualité.

Et pourtant, continuer à donner une place à l'intimité sexuelle jusqu'à la fin de la vie paraît indispensable. En effet, en fin de vie, les personnes ont davantage besoin d'être accompagnées par des proches que par des soignants. Être caressé sensuellement et pas seulement affectivement est essentiel. Peu importe ce que l'on vit, nous avons besoin de nous sentir désiré.

Un couple me confie : « Le plus compliqué à la maison de soins c'est le lit. Nous voulons nous prendre dans les bras mais pas moyen dans un lit médicalisé d'une personne ».

Un médecin me contacte : « J'ai une patiente qui s'est blessée au niveau du sexe car elle s'est masturbée avec un objet non destiné à cet effet. Elle est en couple. Je voudrais savoir si vous pouvez venir lui parler de sexualité ? ».

Réflexions :

- » L'intimité sexuelle continue même dans la maladie.
- » L'intimité sexuelle est vécue différemment par tous, elle demande de la compréhension.
- » L'intimité sexuelle se présente sous des formes spécifiques pour chacun, elle demande donc du dialogue.
- » L'intimité sexuelle c'est aussi du sexe oral et des caresses sexuelles, elle demande souvent une réorganisation.
- » L'intimité sexuelle se traduit également par des sourires, des regards, des baisers, des marques d'attention, de la séduction... Elle demande que le désir fasse partir du jeu.

» L'intimité sexuelle en institution a besoin de place pour que le couple puisse simplement se parler de sujets privés. Elle demande que la maison de soins laisse de la place pour l'intimité sexuelle.

Lorsque le couple est en « souffrance intime »

Je constate que si le couple entretenait des relations intimes et sexuelles fréquentes et satisfaisantes avant la maladie ou la perte d'autonomie, le manque de sexualité se ressent d'autant plus. Le manque de rapprochement augmente la détresse psychologique.

Je suis consciente qu'en fonction de la maladie, l'intimité sexuelle doit s'adapter. Les changements liés à l'image corporelle viennent impacter la sexualité de manière considérable.

Lors des consultations sexologiques, les plaintes liées à la baisse de libido sont très fréquentes. Le poids sociétal n'aide pas. En effet, la société véhicule les codes de beauté, la fréquence idéale des rapports sexuels, les fantasmes à réaliser... Mais quand un problème de santé surgit, tous les codes sont bouleversés et une perte de repères pour les deux membres du couple apparaît. En tant que sexologue, nous passons beaucoup de temps en séance à dédramatiser, à expliquer qu'en matière de sexe il n'y a pas de norme, il faut juste trouver sa norme. Les fausses croyances sont tenaces. Il est indispensable d'arrêter de lier pénétration et sexualité.

Un couple en séance : « Lorsque le mot cancer est tombé, je me suis dit que notre sexualité était terminée. Donc je n'ai plus fait d'approche vers ma femme pour la respecter dans la maladie ». Sa femme répond : « Son manque d'initiative sexuelle a provoqué chez moi directement l'idée qu'il me trompait car je n'étais plus désirable, je lui faisais peur ».

Un autre couple en consultation : « J'ai très mal lors des pénétrations depuis mon cancer et ma ménopause en plus. Donc j'évite les moments intimes pour ne pas donner de faux espoirs à mon mari ». Le mari répond : « On a dû attendre qu'une infirmière nous demande simplement comment allait notre vie intime depuis la maladie pour que je puisse

dire à mon épouse mon incompréhension. Je ne comprends pas pourquoi tu refuses tout contact. J'ai vraiment besoin de te toucher et je peux te caresser sans penser à la pénétration ».

Réflexions :

- » L'intimité sexuelle passe par tous nos sens.
- » L'intimité sexuelle c'est prendre le temps.
- » L'intimité sexuelle c'est la surprise, la nouveauté, le jeu.
- » L'intimité sexuelle c'est se masser sans intention sexuelle.
- » L'intimité sexuelle c'est se prendre dans les bras et juste ressentir.
- » L'intimité sexuelle c'est se caresser tout le corps sauf le sexe.
- » L'intimité sexuelle c'est caresser le sexe de l'autre ou le sien comme si c'était un objet précieux.
- » L'intimité sexuelle c'est ...

Lorsque le soignant parle d'intimité sexuelle

Lors d'une formation, une aide-soignante me dit : « J'ai un patient de 49 ans présentant une maladie neurologique qui me confie souvent le fait qu'il n'a jamais rencontré de femme. Je sens beaucoup de souffrance. Comment puis-je l'aider ? ».

Je lui réponds : « En continuant à l'écouter et entendre sa souffrance ». Je lui propose également d'ouvrir le dialogue en lui demandant simplement ce qui lui manque : ce qu'il voudrait si elle avait une baguette magique, comment il imagine une rencontre avec une femme. Les patients attendent avant tout un lien de confiance afin de pouvoir aborder des sujets plus intimes.

Une infirmière, qui accompagne une patiente présentant une stomie, me raconte qu'elle a simplement ouvert la porte sur l'intimité sexuelle lui démontrant ainsi que le sujet n'est pas tabou. Elles ont ensuite essayé de trouver, ensemble, des trucs et astuces pour vivre mieux sa sexualité avec sa stomie.

Le personnel soignant est en première ligne. Il est donc essentiel que le résident sente qu'il peut aborder tous les sujets en toute confiance. Certains soignants, moins à l'aise, peuvent évidemment déléguer à un collègue. Dans certaines maisons de soins, l'idée d'avoir un référent interne « sexualité » tend à devenir une évidence. Cette personne aborderait des questions plus délicates et proposerait des pistes, des alternatives. Elle servirait d'intermédiaire avec d'autres professionnels comme des psychologues et/ou sexologues.

Si j'avais la possibilité d'émettre des revendications, j'aurais trois souhaits :

- » Créer des espaces de parole sur l'intimité sexuelle pour les couples mais aussi les célibataires.
- » Proposer des formations aux soignants afin d'être simplement plus à l'aise avec des notions de base autour de la sexualité.
- » Trouver des endroits plus adaptés à l'intimité sexuelle, pour les couples, dans les maisons de soins.

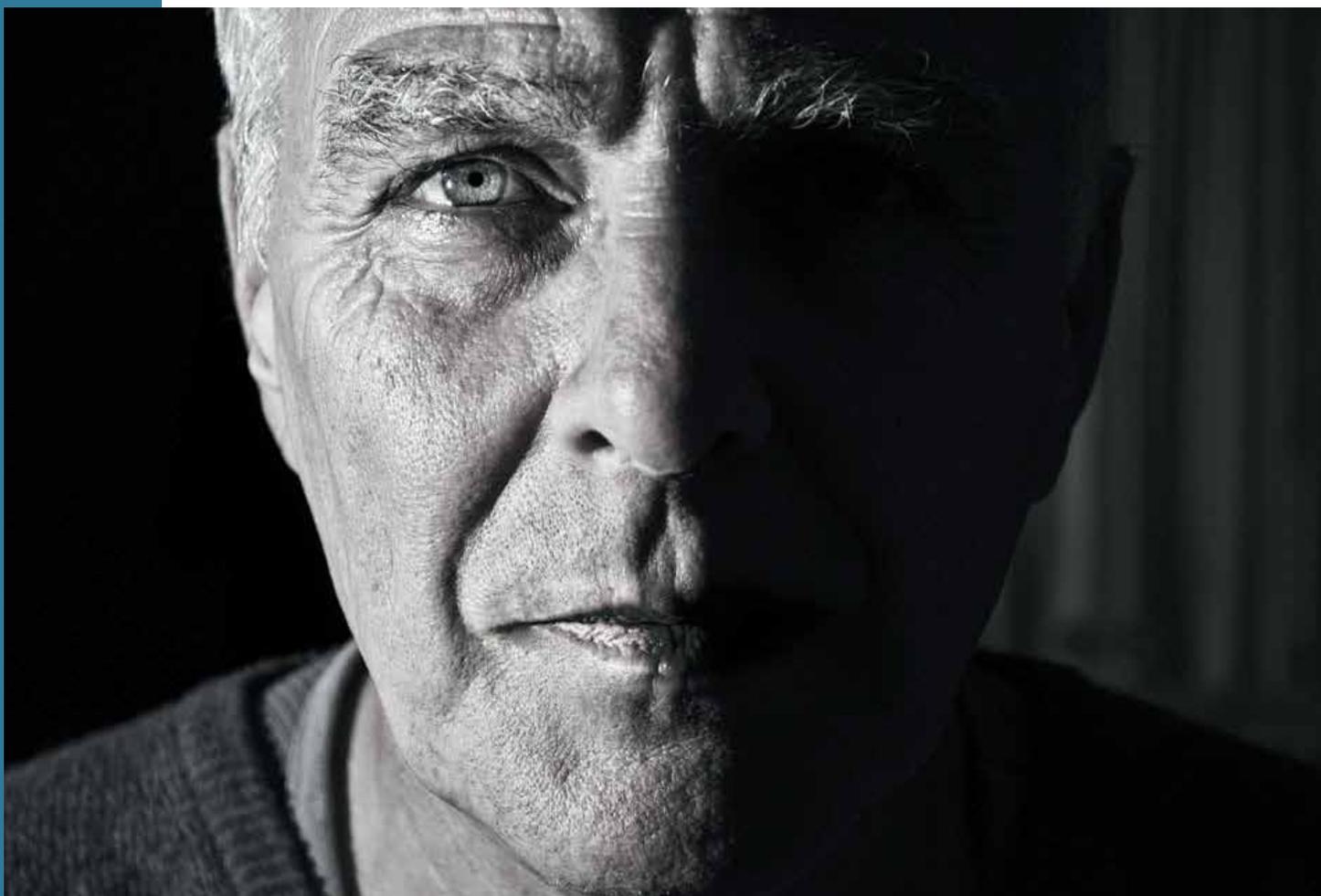
Je termine sur une note d'optimisme. Le fait de pouvoir écrire cet article dans cette revue montre que l'intimité sexuelle n'est pas niée. Le plus important reste de ne pas faire le deuil d'une intimité sexuelle trop tôt. Les soignants ont un rôle essentiel à jouer : l'information. Les couples ont simplement besoin qu'on respecte toutes les facettes de leur bien-être. Certains couples auront évidemment davantage besoin d'intimité que d'autres. Certains couples seront évidemment mal à l'aise qu'on aborde la sexualité. Mais on ne peut pas prendre le risque de ne rien dire par peur de choquer ou de ne pas savoir quoi dire. Ouvrir la porte sur l'intimité sexuelle est pour nous simplement primordial et d'autant plus avec des personnes, des couples en souffrance. Les études montrent que le plaisir, sous toutes ses formes, atténue certaines douleurs physiques et psychologiques.

Par **Valérie DOYEN**, sexologue clinicienne.

1. Pr Pierre Costa, Préface du livre « Sexualité et vieillissement » de G. Ribes, 2014

*« Mes parents n'ont jamais eu de sexualité. Et les vôtres ?
Bien sûr que non ! Si nous voulons réellement être
honnêtes avec nous, nous préférons penser que notre
naissance résulte de l'Immaculée Conception.
Nous avons des difficultés à penser que nos parents et
grands-parents aient pu avoir une sexualité »*

Doris Hammond



MARTINE AIME LA FANTAISIE DE SA PETITE-FILLE.

AVEC LES SOINS PALLIATIFS,
ELLE PEUT EN PROFITER
MALGRÉ SA MALADIE.



**Les soins palliatifs améliorent
la qualité de vie des patients
et de leurs proches.**

 bienplusquedessoins.be

Une campagne menée par :



FEDERATIE
PALLIATIEVE ZORG
VLAANDEREN
VZW



COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE



**BIEN PLUS
QUE DES
SOINS** 

Avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin et de :

ACCOMPAGNEMENT SEXUEL ET SOINS PALLIATIFS

Ça se passe comme ça !

La jeunesse, la vigueur, la force, le désir et l'envie de vivre, de rire et de créer. Rien de plus normal, tout est dû, tout est acquis.

Et puis vient ce petit jour où une fatigue discrète vous étonne. Le cœur qui boite un peu. Tu te dis : ça ira mieux demain ! Et bien sûr, plus rien de bizarre le lendemain. Et pourtant ton écriture est moins belle, moins souple, mais bon, pas de bile, la vie offre tant de merveilles. Et on la croque à pleines dents. Le désir et l'envie de toutes les choses agréables mènent la danse.

Et puis vient le jour maudit où tout se brise, comme un vélin fragile qui se craquelle, un membre, deux doigts, la force, la précision, mais que se passe-t-il sur mon navire ? Ma vie s'effrite, elle décline, elle me fuit, vite chez le médecin ! Il me rassure, c'est la fatigue, vous devriez vous reposer un peu ! Mais je n'ai pas envie de me reposer, de glander, j'ai une existence complète à mijoter. Et il m'assomme : vous devez vous reposer ! Allons bon, il doit avoir raison !

Mais plus rien ne va comme avant ce jour, consultations, examens, hospitalisations, le verdict m'attend, inattendu, cruel et meurtrier derrière cette maudite porte blanche d'hôpital. Il entre lourd et grave comme un janissaire, me toise, m'interroge sur d'autres signes inquiétants peut-être ? Puis me dit : vous êtes atteint d'une maladie neurologique invalidante, progressive et incurable, mais nous allons vous aider ... Un boulet d'acier venait de s'accrocher à mes pieds.

Passons les détails affriolants des crises successives, les pin-pou des ambulances, urgences, cortisone, perfusion, bobo, bobo, c'est très rock dans cette évolution vers le bas, une complète dévolution. Et vous vous retrouvez incarcéré dans une chaise roulante froidement métallique, moi qui adore les soyeuses rondeurs avec juste une main qui fonctionne bien, c'est la droite, ouf j'ai échappé au pire !

Et puis, la douleur, la vraie, l'aiguë, la chro-

nique, celle qui vous tripote chaque seconde, définitive, résolue comme une pluie drue, claquante et pénétrante, qui vous laisse trempé jusqu'aux os de sa glaçante certitude à vous lessiver. Nous ne pouvons vous enlever cette douleur, mais nous pouvons vous apprendre à vivre avec, me dirent-ils. Merci beaucoup, c'est trop !

Le vivre, le plaisir, l'amour, le couple, les amis, le travail, la famille même, le corps entier et la joie d'exister, tout y passe dans cet essorage immonde, infernal, sans rémission. Je déposais devant moi les pièces restantes de mon puzzle déshonoré. Toutes les feuilles de l'arbre solide se retrouvaient là et faisaient grelotter de froid ce haut dadais tout nu.

Les années passèrent dans cet hiver brûlant de chaque instant à négocier le moindre geste, le plus infime mouvement, le pire et le meilleur et trouver les gens qui puissent m'aider à résister au temps sans m'effondrer pour de bon ou plutôt de mal. Il était urgent d'essayer de rassembler et de raccommode les pièces de mon patchwork improbable, mais nécessaire.

Une conversation avec une amie me fit comprendre qu'il me manquait le lien capital qui puisse me reconstruire un peu. Le sexe, mon ami, est la santé de toute personne, me dit-elle, il fait bouger les lignes d'hormones joyeuses et impatientes qui mettent le corps et l'esprit en paix. Il faudrait que tu cherches un accompagnement qui te redonne cette partie perdue de ta vie ! Il y a des gens pour cela. Regarde dans les livres, dans les films.

Google redevenait mon ami et bien vite me mit sur la piste d'Aditi. Espoir, attente, désir, jouir, toutes mes hormones se remettaient en érection. Allô Madame, pouvez-vous m'aider dans ce problème ? Et de la voix la plus douce que je n'aie jamais entendue au téléphone, voyez le contexte, elle me dit :

« Nous sommes là pour vous aider, je peux vous rencontrer pour faire le point de vos souhaits et ouvrir un dossier ».

Rendez-vous pris de toute urgence, Madame Aditi entrainait chez moi, je commençais à revivre impatientement, rapidement ! Charmante personne à l'écoute discrète de tous mes manques, mes recherches, mes désirs. Et je la voyais écrire délicatement dans son cahier, je pénétrais dans ses dossiers, je ne lui cachais rien. Au fond de moi rejaillissait bruyamment un espoir de vibrer à nouveau dans mes racines. Je me sentais pétiller.

Voilà un an que je suis l'heureux bénéficiaire de ce service inestimable. Il a changé ma vie. Pas de panique les amis, ces personnes sont des trésors, des cœurs de diamant, elles connaissent tout, elles ont tout appris. Elles vous inondent de bienveillance, de dignité et de respect. Elles savent parfaitement y faire. Les appareils, lève-personnes, vous mettre à l'aise, ôter vos vêtements, faire tomber les leurs et vous apporter une intense intimité. Vous faire parler, vous rassurer, vous guider dans le bien-être de votre sexualité, y joindre la leur, la partager avec vous.

Tout détraqué que vous êtes, elles vous permettent de vivre une brûlante émotion de réelle sexualité.

Nous nous connaissons de mieux en mieux, mon accompagnante et moi. L'habitude de l'un avec l'autre, elle connaît tous mes recoins où il existe encore un lieu qui me chavire, une douceur, une vibration. Pas d'amour, juste une sincère amitié nous enseigne à faire chaque fois notre lit en y respectant ses plis.

Aditi a changé ma vie, je respire, je bouge, je sors de mon immobilité définitive. Et à chaque rendez-vous, je me remets mentalement debout, je me renforce, je ris, je vis, je vibre et je jouis à nouveau de cette belle vie. Je refais des projets gourmands.

Ça se passe comme ça !

site : www.aditiwb.be

Extrait du témoignage de Bernard

L'accompagnement sexuel aux personnes en situation de handicap est une question sensible en Belgique. Prostitution, pour les uns, inclusion des personnes en situation de handicap et de perte d'autonomie pour les autres, les arguments s'opposent sur cette question. Une chose est certaine : offrir un moment d'intimité à ces citoyens reste un tabou dans nos contrées.

L'équipe d'accompagnants sexuels pour personnes en situation de handicap est composée d'une vingtaine de personnes ; celles-ci œuvrent dans la partie francophone du pays. La pratique, encadrée par l'asbl AditiWB, est neuve dans nos contrées. Côté flamand, elle est davantage développée. Pour les détracteurs, l'accompagnement sexuel des personnes en situation de handicap est en effet la porte ouverte à la marchandisation des corps et à la libéralisation de la prostitution. AditiWB leur répond que, si l'accompagnement sexuel est bien une forme de travail du sexe, il respecte une déontologie qui évite toute exploitation de qui que ce soit et qui situe sa pratique en dehors de tout enjeu commercial. C'est d'abord un service à la personne en perte d'autonomie et un soin, au sens du « care », soin à la personne non médicalisé. Il peut prendre des formes multiples (relation sexuelle, apprentissage de la sexualité, aide à la masturbation, aide concrète auprès de couples en situation de handicap). Non seulement il permet de donner accès à la sexualité, donc à la santé sexuelle, mais il permet de soulager des familles et des professionnels des secteurs de soins, sollicités pour répondre activement aux besoins sexuels de leurs proches ou de leurs patients : des mamans qui soulagent leur fils adulte, des infirmières ou éducatrices harcelées par leurs patients, par exemple. Il permet aussi d'éviter un certain nombre d'abus commis par des personnes en situation de handicap en privation de sexualité ou qui ne connaissent pas les limites du permis et du défendu dans ce domaine. L'accompagnement sexuel est une réponse parmi d'autres

et ne se substitue en aucun cas au besoin de relations amoureuses.

Comment faire appel ?

Toute personne en situation de handicap physique ou mental, en situation de grande vulnérabilité (soins palliatifs, grand-âge), un membre de sa famille ou du réseau professionnel peut faire appel à l'association. La coordinatrice de l'association rencontre tous les bénéficiaires. Elle analyse leur demande et prend un maximum d'informations utiles pour choisir l'accompagnant qui convient et l'informer de ce qui est demandé et dans quelles conditions il pourra répondre à la demande. L'accompagnement sexuel est proposé aux hommes comme aux femmes (l'équipe d'accompagnants est mixte) dans le cadre de l'hétérosexualité comme de l'homosexualité. Chaque accompagnant définit les actes qu'il est d'accord de pratiquer et chacun respecte les limites de chacun.

Il existe une procédure stricte, tant pour l'accompagnant que pour le bénéficiaire et les conditions sont clairement annoncées, dès le départ.

Vers enfin une reconnaissance ?

L'accompagnement sexuel aux personnes en situation de handicap, pratiqué mais non réglementé, fait l'objet de débats depuis une grosse décennie dans notre pays. Fin 2017, le Comité de bioéthique fédéral a rendu un avis positif. Pour lui, l'accompagnement sexuel doit devenir une offre de service reconnue par les pouvoirs publics via un cadre réglementaire. Pourtant, la question demeure extrêmement sensible, tant pour les politiques que pour les acteurs de terrain. Ainsi, 200 institutions néerlandophones sont listées sur le site de l'asbl flamande et payent une cotisation annuelle. AditiWB a seulement une dizaine de membres qui ont accepté de s'afficher publiquement sur le sien. Il y a énormément de non-dits. Certaines soutiennent leurs actions mais refusent de le revendiquer publiquement. Bref, elles collaborent mais en toute discrétion.

Un manque de formation ?

Il est également grand temps de former correctement les professionnels du secteur du soin à la question de la sexualité chez les personnes en situation de handicap ou dans les maisons de repos. Sur le terrain, ils sont nombreux à ne pas avoir abordé cette thématique lors de leurs études. Dès lors l'asbl tente de changer cette situation via un travail de sensibilisation, par l'accompagnement dans les institutions ou dans les écoles.

Quel avenir pour l'accompagnement sexuel en Wallonie ?

Actuellement, l'asbl AditiWB est gérée bénévolement par le duo de responsables. L'association reçoit depuis 2018 un petit subside de la Région Wallonne. Depuis peu, la région Bruxelloise s'intéresse également à son action. Néanmoins, les moyens humains et financiers restent très limités à ce jour et l'action d'AditiWB relève encore beaucoup d'un engagement personnel des deux personnes qui s'y impliquent au quotidien.

La question de la sexualité se pose (se repose) souvent de façon cruciale lorsque s'installe la souffrance, la maladie, le vieillissement, entre ces deux réalités qui nous bouleversent tous que sont la vie et la mort. AditiWB répond régulièrement à des demandes de personnes du grand-âge et a accompagné plusieurs personnes pour une dernière rencontre sexuelle avant la mise en place d'une euthanasie. L'accompagnement sexuel et l'ouverture des professionnels de soins au dialogue sur ces questions et au respect des besoins des personnes sont donc certainement à prendre en compte dans le cadre des soins palliatifs autant dans les derniers instants de la vie que parfois au travers de longues années de dégradation de la santé et de l'autonomie. Raisons pour lesquelles la plate-forme des Soins Palliatifs s'intéresse aux collaborations possibles avec AditiWB.

www.aditiwb.be

Par **Alain JORET**, conseiller AditiWB.

VIVRE SON INTIMITÉ EN INSTITUTION : UN DROIT POUR LES RÉSIDENTS !

L'O.M.S. décrit la santé sexuelle comme un état de bien-être physique, mental et social dans le domaine de la sexualité. Elle requiert, selon elle, une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que la possibilité d'avoir des expériences sexuelles qui soient sources de plaisir et sans risque, libres de toute coercition, discrimination ou violence.

Mélissa Schoonbroodt, vous êtes infirmière à la Résidence Les Hêtres à Verviers et vous avez été chargée par votre direction de concevoir, avec le médecin coordinateur, un nouveau projet de vie institutionnel qui s'intéresserait, entre autres, à la sexualité de vos résidents.

Pourquoi s'intéresser à la sexualité des résidents ?

Les personnes âgées ont des besoins intimes ; on naît avec un besoin, un désir et on mourra avec ce désir. Nous devons cautionner que nos résidents, devenus âgés, ont toujours des envies sexuelles. Ce n'est pas parce qu'ils sont vieux, pas désirables à nos yeux, que les peaux « pendouillent », qu'ils sont ridés, qu'ils n'ont plus de besoins... La sexualité n'est pas un « désordre de jeunesse », ça fait partie de nous ! Nous n'avons pas besoin de cela pour survivre comme respirer, boire ou manger mais ce besoin est énormément conditionné à notre bien-être.

Pour moi, l'élément déclencheur a été ce résident qui m'a fait part, par des sous-entendus, de ses envies sexuelles. Il était perdu et ne savait vers qui se tourner. Il fallait faire quelque chose pour ce résident. Pour répondre à votre question, je pense qu'il faut s'intéresser à la sexualité des résidents parce qu'il y en a de plus en plus dans notre société qui vont s'exprimer par des sous-entendus, ne sachant pas comment en parler, comment exprimer ces besoins par gêne ou honte, par peur de moqueries de la part du personnel soignant. Il est donc important de les informer, de leur dire qu'il est tout à fait légitime d'avoir des désirs et des envies sexuelles, peu

importe l'âge qu'ils ont.

On remarque parfois que plus le soignant est proche de l'intimité de la personne (aide-soignante, infirmière...), moins il a de chance d'avoir été formé (ou informé) sur le sujet. Faites-vous le même constat dans votre institution ? Estimez-vous que la formation des soignants apporterait une réponse à d'éventuelles difficultés ? Si oui, en quoi ?

Le fait que les soignants soient proches des résidents enlève peut-être une part d'objectivité. Nous sommes parfois peut-être trop proches des résidents pour avoir cette facilité de parler d'intimité avec eux mais parfois cela permet justement de créer un climat de confiance.

Par rapport à la formation du personnel soignant, je ne pense pas que le fait d'être formé va écarter toutes les difficultés parce qu'il y a des personnes chez qui le sujet restera tabou. Dès lors, on doit faire tomber ce tabou ; on doit lutter contre le mythe de l'asexualité de nos aînés. Mais c'est vraiment difficile d'essayer de faire tomber les préjugés des gens et les stéréotypes.

À la résidence où je travaille, nombre de mes collègues sont choqués ou offusqués de savoir que nos résidents ont encore des besoins sexuels et ont besoin ou de les exprimer ou de les satisfaire.

Certaines études démontrent qu'un certain nombre de soignants a déjà été confronté, dans le cadre de leur travail, à des comportements à connotation sexuelle à leur égard.

Dans le cadre de votre fonction dans l'institution, comment gérez-vous ce type d'attitude ? Quelle réponse apportez-vous au soignant ? Au résident ?

Une éventuelle formation reçue modifie-t-elle la perception que le soignant peut avoir de ces manifestations ?



Il arrive dans l'institution que des résidents ont des propos ou des gestes déplacés ; à nous justement de savoir bien réagir, de reconnaître les petits signes et surtout de ne pas banaliser ce geste ou cette marque d'affection un peu trop appuyée ou un peu déplacée.

C'est déjà arrivé dans la maison de repos où je travaille. Il est indispensable d'écouter le personnel et d'aller également en parler avec le résident. Cela est un signal d'alarme.

Comment bien réagir ? Dans un premier temps, il faut l'écouter. Bien resituer notre fonction à la résidence auprès du résident quand cela est possible, quand celui-ci à toutes ses facultés. Dans le cas contraire, nous en parlons à la famille et au médecin traitant.

La loi précise que « chacun a droit au respect de sa vie privée ». Or le respect de l'intimité et de la vie privée, c'est aussi de reconnaître que la personne a des besoins d'affection, de tendresse et aussi à caractère sexuel.

Les soignants de votre structure ont-ils déjà été témoins de manifestations de leur sexualité par des résidents (tendresse à caresses à masturbation à rapport sexuel) ?

Quel est le ressenti des soignants lorsqu'ils sont confrontés à ces manifestations ?

C'est déjà arrivé que des collègues soient témoins de manifestations sexuelles ; plutôt des caresses et masturbations de nos résidents. Les réactions sont tout à fait diverses en fonction du moment de la journée : offusqués, choqués, rire ...

Dans le cadre de votre fonction, avez-vous déjà réfléchi à introduire ou avez-vous déjà introduit des adaptations/aménagements physiques dans votre institution ? Si oui, lesquelles ?

Oui, absolument. Par exemple, afin de tenter de répondre à une demande d'un résident, nous avons mis à sa disposition, en accord avec son médecin traitant et sa famille, des vidéos pornographiques. Nous avons

évidemment assuré une évaluation afin de nous permettre de repérer les premiers signes de débordements, que ce soit au niveau du comportement, de ses attitudes, de ses réactions ou de ses propos. Nous avons également veillé à identifier tous gestes déplacés ou réactions inconnues suite à ces nouvelles sensations après visionnage des films. En effet, instaurer la possibilité de visionner des vidéos pornographiques doit se faire avec un suivi tant au niveau médical qu'au niveau des réactions (physiques, émotionnelles).

Comment ces aménagements ont-ils été perçus ? Par les soignants ? Par les résidents ? Par les familles ?

Il y a eu beaucoup de réactions de la part de des familles parce qu'en général, elles sont beaucoup plus réfractaires ; elles pensent que leurs parents, devenus âgés, n'ont plus de besoins et n'ont plus d'envies sexuelles ; qu'ils sont asexués avec le grand âge. Pourtant, il faut bien se dire qu'on naît avec un désir et qu'on mourra avec ce désir, d'où l'importance de parler, expliquer. Il faut garder en mémoire que la maison de repos est leur dernier milieu de vie... rendons-leur un peu de plénitude perdue ou tout simplement permettons-leur d'exprimer leurs besoins intimes et respectons-les.

Quant au médecin traitant, il nous suit dans cette démarche et dans cette mise en place. Il trouve que le fait de l'avoir laissé vivre sa sexualité comme il l'entend est positif ; cela représente le respect de la personne quel que soit son âge... et lui donne le droit à une sexualité épanouie.

En ce qui concerne les réactions des collègues, il y a eu du pour et du contre mais bien sûr du respect par rapport au résident et à l'expression de son besoin intime. Nous en parlons en équipe si le besoin est là.

Vous avez pour projet d'axer votre prochain projet de vie institutionnel notamment sur cette thématique ?

Quelles sont vos priorités ? Quelle serait votre politique interne en matière de sexualité en institution ?

Comment garantir l'intimité en maisons de repos ?

Je pense que les priorités du projet institutionnel vont aller de pair avec l'évolution de la société. On tend vers une liberté sexuelle... nous devons aller dans ce sens. En tous cas, il faudra informer les familles et le résident lors de son entrée en maison de repos qu'il y a possibilité de répondre à ses besoins intimes en fonction de sa demande, tout en respectant son intimité, sa sexualité et sa dignité en tant que personne. Nous pourrions même lui montrer un échantillon de nos propositions si le besoin se fait ressentir... Indiquer vers qui se tourner ? Au besoin, créer des groupes de parole. Pourquoi pas monter des pièces de théâtre pour parler du sujet ou distribuer des livrets informatifs...

En conclusion, pouvez-vous nous rapporter les paroles d'un de vos résidents concernant le thème de l'intimité ?

Par rapport au résident chez qui j'ai mis en place les vidéos pornographiques, il ne s'étend pas sur le sujet ; il sait ce dont il a envie, ce dont il n'a pas envie. Quand je lui ai proposé de visionner des vidéos pornographiques, il a eu un sourire jusqu'aux oreilles ; son non-verbal s'est vraiment exprimé. Il ne veut pas plus en parler.

Il dit simplement que c'est bien de savoir vers qui se tourner parce qu'il avait ce besoin et il ne savait pas comment l'exprimer. Maintenant qu'il sait qu'il pourra se tourner vers moi lorsqu'il aura une question d'ordre sexuel, cela le rassure et cautionne en tout cas ses envies.

Merci pour ce partage d'expériences et nous vous souhaitons pleine réussite pour tous vos projets institutionnels.

Par **Mélissa SCHOONBROODT**, infirmière en MRS

EN CONCLUSION...

Les auteurs contactés ont été prolifiques, preuve que la notion d'intimité a éveillé leur intérêt. Nous avons donc scindé en deux notre

dossier et nous vous invitons à en découvrir la suite dans la prochaine édition de la Revue des soins palliatifs en Wallonie.

LA TOILETTE MORTUAIRE: un témoignage

À toute l'équipe du Foyer Horizon !

Une des raisons pour lesquelles j'ai souhaité proposer mes services au Foyer Horizon, il y a quelques années, c'est parce que je savais que j'y trouverais beaucoup d'humanité.

L'humanité fait partie du Top 5 au Hit Parade des valeurs favorites que j'essaie tant bien que mal de traduire dans ma vie. Elles lui donnent sens.

Le témoignage qui suit relate chaque étape du rituel d'une toilette mortuaire. Il est à lire comme une sorte de script de cinéma où le scénariste aurait décrit chaque séquence des plans cinématographiques dans le détail.

Quand j'ai écrit ce texte, je le faisais juste pour me permettre de mieux intégrer le vécu de la veille. Aucune ambition littéraire donc ! Cependant, tout en le fixant sur papier, je me rendais compte de la valeur subtile des gestes bienveillants dont j'avais été témoin qui, tout routiniers qu'ils auraient pu être, relevaient presque du sacré.

J'accepte avec plaisir de vous le partager parce qu'il me semble juste en retour de rendre hommage à votre travail auprès des personnes en fin de vie et de leur entourage.

Ce rituel traduisait à merveille cette généreuse bienveillance dont vous témoignez avec cœur, chaque jour!

LE TÉMOIGNAGE :

Madame L (85 ans) vient de rendre son dernier souffle à la chambre N°8.

- C'est d'abord pour ma part, être présente auprès de son mari, digne, la chevelure blanche, se souvenant de sa première rencontre avec sa bien-aimée.

C'est accueillir ses larmes timides. Juste s'asseoir à ses côtés.

- L'infirmière m'invite à assister à la toilette mortuaire. Un honneur pour moi !
- De ses gestes aimants, elle honore une dernière fois cette petite personne toute fragile. Elle a besoin de cela, dit-elle, de clore sa relation avec elle.
- Avec grande douceur, elle passe le gant de toilette et l'eau tiède savonneuse sur tout le corps. Elle ne rince pas. Elle tamponne juste l'excès d'eau avec une serviette éponge.
- Elle veille à préserver l'intimité de cette dame, ne la dénude que par étapes.
- Elle ne néglige aucun recoin. Même les espaces entre les orteils font objet de son attention.
- Elle détend le cou et la tête. Place momentanément une minerve pour les maintenir dans l'axe du corps. Elle s'excuse auprès de la Dame pour ce geste quelque peu « violent ».
- Vient ensuite le moment de la parer de ses derniers habits. Ses filles en ont fait le choix. Une tenue somptueuse, tout en blanc, mis à part la blouse, sertie de paillettes. Des chaussures dorées, à talons, ouvertes sur le devant et à l'arrière – les qualifier de sandales serait plus exact. Je me charge de les lui enfiler. Les pieds sont glacés et raides.

La tâche n'est pas aisée, mais j'y parviens finalement assez bien.

- Avant-dernière étape : le maquillage. Le pinceau à poudre nacrée effleure à peine le visage. On opte pour un fard à paupières discret, juste pour aviver le regard. Un soupçon de Rimmel sur les cils. On renonce au rouge à lèvres, étant donné que ces dernières sont à peine perceptibles. Le visage ainsi maquillé garde tout son naturel, avec juste un peu de lumière en plus.
- On choisit entre ses deux parfums, celui que l'on préfère. C'est la stagiaire qui assiste l'infirmière qui se charge de la parfumer.
- Le corps ainsi préparé, on change la housse du coussin – pourtant déjà changée le matin – mais déjà légèrement froissée. On recouvre la dame d'un grand drap blanc, plié dans les règles de l'art.
- Quelques fleurs fraîches viennent achever le tableau et rendre un ultime hommage à la défunte (callas blancs dérobés à la chapelle et deux fleurs d'orchidée, une blanche, une autre d'un rose étincelant). La Dame gît là, somptueuse, royale !
- Vient alors le moment de mettre de côté toutes les traces médicales subsistantes. Plus rien ne doit être visible. Il ne faudrait pas gâcher le tableau.
- On tamise la lumière en baissant le store de moitié et en fermant légèrement les rideaux blancs.
- On ajoute une plante fleurie et quelques bougies sur la table de nuit. Le travail accompli, les trois fées s'éclipsent, avec au cœur le sentiment d'avoir réservé à cette petite Dame, un adieu digne d'elle-même.

Et encore ceci....

S'il vous arrive de douter de votre travail (ce qui doit arriver de temps en temps, j'imagine), il me semble que ce qui peut lui rendre sens, c'est de garder en point de mire toutes ces valeurs essentielles qui partent du cœur.

L'humanité n'en est pas des moindres, surtout dans ce service... mais partout ailleurs aussi !

Geneviève MASSART,
Bénévole

ÉCOUTE ÉVEIL

Accompagnement à domicile des patients en soins palliatifs : une nouvelle équipe de volontaires en Province de Namur

TÉMOIGNAGE :

Mardi 14 heures, je démarre la voiture.

Quinze kilomètres pour faire le vide en moi ; comment sera monsieur Ferdinand aujourd'hui ? Fatigué ? En forme ?

Toc, toc, c'est Gabrielle, la bénévoles. Il est là, seul au living, dans son lit. Je pose ma main sur son bras, il me regarde et me dit comme chaque fois avec son regard attendrissant : « Vous allez bien ? ».

Parfois nous échangeons, parfois nous regardons la TV. Et si la fatigue est trop importante, il dort mais vérifie régulièrement si je suis toujours présente et son sourire, quel cadeau !

Lundi soir, SMS de sa voisine très attentive. « Bonjour Gabrielle, Monsieur Ferdinand est décédé à 18h40. Mille mercis à vous pour votre soutien. C'est super vos démarches, vous allez parler à des personnes seules, c'est merveilleux. Bonne continuation et toutes mes amitiés ».



Pouvez-vous nous présenter ce service que nous ne connaissons pas encore ?

Ecoute Eveil est une association qui a comme mission d'assurer une présence et une écoute bienveillante auprès de personnes en situation de soins palliatifs ainsi qu'à leurs proches.

Qu'est-ce qui vous motive pour ce type d'accompagnement ?

Etre volontaire en soins palliatifs :

- » C'est se rendre disponible à la rencontre de malades confrontés à l'ultime étape de leur vie.
- » C'est être à côté de la personne en fin de vie, respectueux de son intimité, de ses valeurs, de ses convictions.
- » C'est croire qu'une présence bienveillante, souriante, même parfois silencieuse soutient le patient et ses proches.

C'est ce qu'a vécu Monique, une volontaire de " Ecoute Eveil", avec Madame T. :

Lors de l'accompagnement récent et émouvant d'une dame, alitée.

Madame a souhaité la présence d'une volontaire qui aimait écrire, car madame voulait répondre à des messages de réconfort. C'est ainsi qu'au fil des semaines, avec ses propres mots, la patiente a pu s'exprimer sous la plume de Monique.

La patiente, férue de littérature policière, a aussi demandé de lire à haute voix, une nouvelle de Fred Varga, elles ont ainsi partagé sur l'issue de l'intrigue. Des temps chaleureux, des sourires dès l'arrivée et une attente réciproque des retrouvailles de la semaine suivante.

Cet accompagnement ne s'improvise pas. Comment sont formés les volontaires de l'équipe "Ecoute Eveil" ?

Ils reçoivent une formation de base en soins palliatifs organisée par l'ASPPN (Association des Soins Palliatifs en Province de Namur) ou d'autres associations actives sur le terrain des soins palliatifs. Ils participent à des journées de formation, des colloques et des interventions avec des professionnels du secteur.

Ces formations sont indispensables pour tenter d'être au plus juste dans la relation avec les patients et leur entourage.

Qui peut contacter Ecoute Eveil ?

Les professionnels confrontés à des patients en fin de vie et pour qui une présence régulière peut apporter un peu d'air frais tant au malade qu'à ses proches.

Ils peuvent aussi inviter les proches de la famille d'une personne en fin de vie à prendre contact avec nous.

En guise de conclusion

« Ecouter l'autre, c'est comprendre ce qui n'est pas dit » (Alfred Vanesse).

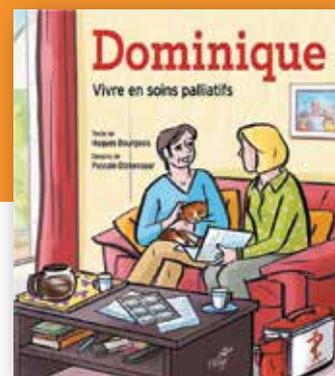
- » Nous contacter par mail : **ecouteveilnamur@gmail.com**
- » Nous téléphoner au **0475 35 08 13**
- » Ecoute Eveil a un site en construction.





Nous vous proposons de découvrir, en primeur, le coup de cœur à paraître en avril 2020 sur le site www.palliatheque.be.

 **COUP DE CŒUR**
AVRIL 2020



Dominique – Vivre en soins palliatifs

Hugues Bourgeois

Les Editions du Cerf, 2018

4^{ème} de couverture

La vie de Dominique bascule lorsqu'elle apprend qu'elle rechute d'un cancer. Cet ouvrage retrace son histoire : opération, rémission, chimiothérapie, soins palliatifs. À partir d'un récit de vie réaliste, écrit par un oncologue, une cadre de santé en équipe mobile de soins palliatifs et une infirmière d'oncologie, cet album permettra aux patients et à leurs proches de mieux appréhender les aides matérielles et humaines possibles. Il les invitera aussi à comprendre que oui, on peut vivre et être chez soi en soins palliatifs ! Un livre pour expliquer un parcours possible de fin de vie. Un livre pour que nous apprenions tous combien, en dépit de tout, peut et doit triompher notre humanité..

Résumé

Ce livre illustre de manière réaliste tous les aspects de la maladie et du parcours du malade mais aussi de son entourage. Il permet une démythification des traitements de la maladie, mais aussi de tout ce qui prend place autour de la maladie.

C'est également un bel hommage aux équipes soignantes, médecins, spécialiste, psychologues... qui gravitent autour du malade. Il s'agit d'une fiction accessible à tous illustrant de manière juste la réalité des soins et de la maladie, ceci tout en laissant la place aux émotions. Autre thème abordé et décrypté, la personne de confiance et les directives anticipées et donc par conséquent, les choix de fin de vie.

Ce que j'ai particulièrement apprécié dans ce livre, c'est qu'il offre une belle première approche pour une compréhension complète des différents éléments gravitant autour de la maladie et la fin de vie. Le style bande dessinée permet de palper l'atmosphère et les émotions des décors et personnages afin de les rendre plus proches et humains à nos yeux.

Enfin, la fin du livre propose un lexique pour les termes spécifiques abordés (ce qui nous évite la recherche Google).

Renelde Fiévet,

Coordinatrice administrative, Plate-forme de concertation des soins palliatifs de la Province de Luxembourg.

EXTRAIT 1

Dominique et son oncologue instaurent des visites à la clinique toutes les deux à trois semaines. Dominique est très fière ; elle est la première patiente à pouvoir bénéficier des soins palliatifs ambulatoires. Dans une grande chambre, elle passe deux à trois heures avec tous les professionnels qui lui apportent des soins de support. La psychologue poursuit sa prise en charge, son oncologue fait le point avec elle sur les ordonnances, le kiné donne des conseils pour limiter les œdèmes des jambes, la diététicienne, elle, a moins de succès malgré des trésors d'astuces, mais les compléments alimentaires ont de plus en plus de mal à passer. La socio-esthéticienne passe à la fin pour un massage du visage et un maquillage « bonne mine ».

EXTRAIT 2

Vingt-quatre heures passent, Dominique est de moins en moins présente. Claude demande l'autorisation de dormir dans la chambre. Dominique respire de plus en plus doucement. Le lendemain, Claude dort une seconde nuit dans la chambre de Dominique. Elle s'arrête de respirer de temps en temps. Claude passe voir l'infirmière qui lui explique que ce sont des pauses respiratoires, que la fin est proche. Elle raccompagne Claude dans sa chambre.

Au petit matin, Dominique décède en présence de Claude.



Mes mille et une nuits

Ruwen OGIEN

Editions Albin Michel, 2018



La critique

Atteint d'un cancer du pancréas depuis 2013 faisant de lui un malade à perpétuité, le philosophe Ruwen Ogien s'attaque dans *Mes Mille et une nuits* au dolorisme contemporain, cette vision selon laquelle la souffrance aurait une valeur et un sens profonds – et donc selon laquelle la maladie, vue comme un défi nécessaire, une épreuve enrichissante, un mal précédant un plus grand bien, aurait finalement toujours du bon...

Ruwen Ogien ne trouve aucune vertu à la souffrance : à ses yeux, ce qui ne tue pas ne rend pas plus fort. Tout au long du récit, le philosophe questionne le parcours du malade, les images de la maladie, les métaphores pour la dire, pour l'oublier ou pour en faire autre chose qu'elle n'est. Et il sait de quoi il parle – et comment en parler. Opérations, chaos, chutes, rechutes, chimiothérapies à répétition, paternalisme médical, sentiment d'être devenu un déchet social ou un criminel.

Une occasion aussi de se poser des questions sur la condition humaine : qu'est-ce que le sens de la vie, qu'est-ce qu'une vie bonne ou réussie ?

Daniel Maurage,

Volontaire de l'Association sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental - Tournai

Les propos repris ci-dessus n'engagent la responsabilité que de l'auteur de cette critique.

EXTRAIT

Faire durer le suspense comme Shéhérazade, en évitant de me mettre à dos les soignants, c'est le mieux que je puisse espérer, si j'ai bien compris la nature de ma maladie.

Etre malade est en train de devenir mon vrai métier, mais j'aimerais bien être licencié.

COUP DE CŒUR MARS 2020



La tresse

Laetitia Colombani

Le livre de poche, 2017

La critique

Pour créer une tresse, vous aurez besoin de trois brins...

Laetitia Colombani nous emmène sur trois continents, au plus près de trois femmes, leur histoire est particulière et toutes les trois partagent un destin commun.

Smita vit en Inde, c'est une Intouchable. Giulia est sicilienne, elle tente de sauver l'entreprise familiale de la faillite, suite à l'accident de son père. Sarah est une brillante avocate de Montréal qui s'apprête à vivre un grand tournant dans sa vie. Les destins de ces trois femmes se trouvent entremêlés comme les cheveux d'une tresse. Chacune y mène un combat d'une importance capitale. Liées sans le savoir par ce qu'elles ont de plus intime et de plus singulier, Smita, Giulia et Sarah décident de se battre pour la liberté. Vibrante d'humanité, leur histoire tisse une tresse d'espoir et de solidarité.

L'auteure nous offre un récit touchant et créateur d'espoir pour les hommes et les femmes qui, un jour, choisissent de vivre...

Eve Fery,

Coordinatrice de la Plate-forme de Soins Palliatifs de l'Est francophone - Verviers

Les propos repris ci-dessus n'engagent la responsabilité que de l'auteur de cette critique.

EXTRAIT

Je ne suis qu'un maillon de la chaîne, un maillon dérisoire, mais qu'importe, il me semble que ma vie est là, dans ces trois fils tendus devant moi, dans ces cheveux qui dansent tout au bout de mes doigts.

La formation continue en soins palliatifs

Cursus proposé par les Plates-formes de soins palliatifs de Wallonie

INFORMATION

■ Les Plates-formes de Charleroi, La Louvière, Tournai, Namur, Luxembourg, Liège, Verviers et du Brabant wallon

organisent à votre demande (avec possibilité au sein de votre institution), une séance d'information générale en soins palliatifs (durée : 2h).

Rens. et inscriptions auprès de la plate-forme : coordonnées au dos de la revue.

■ Reliance - Plate-forme de La Louvière

organise à votre demande une information sur la législation en fin de vie (droits du patient, soins palliatifs et dépenalisation de l'euthanasie) dans votre établissement. Cette conférence-débat est destinée au résident (de la maison de repos), à ses proches ou au professionnel (durée : 2h).

Rens. et inscription par tél. (064 57 09 68) ou mail (reliance@belgacom.net).

■ Pallium - La Plate-forme du Brabant wallon

organise à votre demande des séances d'information au sujet du Projet de soins personnalisés et anticipés (PSPA). Cette séance peut avoir lieu à nos bureaux ou au sein de votre institution (moyennant 15€ de frais de déplacement). Cette séance est gratuite.

Rens. et inscriptions par tél. (010 39 15 75) ou mail (pallium@palliatifs.be)

La PFSPEF - Plate-forme de Verviers

organise une information adaptée dans les écoles destinée aux élèves ou étudiants encadrés par leur(s) enseignant(s).

Plus d'infos par tél. (087 23 00 16) ou mail (verviers.formations@palliatifs.be).

SENSIBILISATION

■ Les Plates-formes de La Louvière, Luxembourg, Verviers et du Brabant wallon

organisent des modules de sensibilisation à votre demande.

Rens. et inscriptions auprès de la plate-forme : coordonnées au dos de la revue.

■ ARCSPHO - Plate-forme de Tournai

« Sensibilisation - Un travail relationnel avec le patient en fin de vie – 6h »

- » Public cible : le personnel ne dispensant pas de soins
- » Date : à définir
- » Lieu : ARCSPHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai

organise en collaboration avec l'école de promotion sociale Saint-Brice de Tournai

« Sensibilisation en soins palliatifs – 24 périodes »

- » Renseignement ou inscription secrétariat de l'IEPSCF au 069 22 48 41

Rens.et inscriptions par tél. (069 22 62 86) ou mail (arcspho@skynet.be)

■ **Reliance - Plate-forme de La Louvière**

organise un module de sensibilisation en soins palliatifs

« **Sensibilisation en soins palliatifs** »

- » Public : les professionnels de la santé
- » Durée : 12 heures
- » Dates : les 6 et 13/5/2020 de 9h00 à 16h00
- » Lieu : Reliance, Rue de la Loi, 30 à 7100 La Louvière
- » Minimum 7 personnes, maximum 15 personnes

Rens.et inscriptions par tél. (064 57 09 68) ou mail (info@relianceasbl.be)

■ **La Plate-forme de Charleroi**

organise, à votre demande, des **modules de sensibilisation**.

Organisation ponctuelle de modules en collaboration avec les établissements de promotion sociale

- » Ecole Industrielle et Commerciale Moyenne Jules Hiernaux, rue de France, 6 à 6032 Mont-sur-Marchienne

Rens. et inscriptions par tél (071 92 55 40), fax (071 70 15 31), courrier ou mail (soins.palliatifs@skynet.be)

■ **L'ASPPN – Plate-forme de Namur**

organise une sensibilisation aux soins palliatifs pour les aides familiales et les gardes à domicile

« **SB-AF-I - 2020** »

- » Public cible : aides familiales et gardes à domicile
- » Durée : 4 modules de 4 heures, soit 16 heures
- » Intervenants : E. Vermeer, infirmier spécialisé en SP, P. De Bontridder, psychologue, un(e) infirmier(ière) de l'Equipe de soutien
- » Dates : les 30/4, 18 et 28/5 et 9/6/2020
- » Lieu : Centre Marcel Hicter–La Marlagne, Chemin des Marronniers, 26 à 5100 Wepion

organise une sensibilisation aux soins palliatifs pour **le personnel des MR-MRS**

« **SB-MR-I - 2020** »

- » Public cible : pluridisciplinaire

» Durée : 6 modules de 3 heures, soit 18 heures

» Intervenants : E. Vermeer, infirmier spécialisé en SP, Dr Emmanuelle Thiry, P. De Bontridder, psychologue, un(e) infirmier(ière) de l'Equipe de soutien

» Dates : reporté à partir du 23/4/2020 sous réserve de confirmation

» Lieu : Foyer Sainte Anne, Rue du Belvédère, 44 à 5000 Namur

Rens. et inscriptions par tél. (081 43 56 58), ou mail (info@asppn.be)

■ **La Plate-forme de Liège**

organise une sensibilisation pour tous les secteurs de l'aide et des soins (pluridisciplinaire)

« **Sensibilisation aux soins palliatifs – SENSIB 20** »

- » Durée : 9 heures en 3 demi-journées
- » Dates : 21, 28/4 et 5/5/2020 de 13h30 à 16h30
- » Formatrices : C. Franck, psychologue PSPPL, S. Jacques, infirmière et coordinatrice PSPPL et N. Legaye, coordinatrice PSPPL
- » Lieu : PSPPL, Boulevard de L'Ourthe, 10-12 à 4032 Chênée

■ **La PFSPEF - Plate-forme de Verviers**

organise en collaboration avec l'Institut de Promotion sociale Don Bosco Verviers

« **Sensibilisation aux soins palliatifs – 24 périodes** »

- » Durée : 3 journées
- » Dates : 30/4, 7 et 14/5/2020 de 8h30 à 16h30
- » Lieu : Institut Don Bosco - Rue des Alliés, 57 à 4800 Verviers

Plus d'infos par tél. (087 23 00 16) ou mail (verviers.formations@palliatifs.be).

FORMATION DE BASE

■ **ARCSPHO - Plate-forme de Tournai**

organise en collaboration avec l'école de promotion sociale Saint-Brice de Tournai

« **Formation de base en soins palliatifs – 40 périodes** »

» Renseignement ou inscription : secrétariat de l'IEPSCF au 069 22 48 41

« **Approfondissement en soins palliatifs – 60 périodes** »

- » Prérequis : avoir suivi la formation de base en soins palliatifs
- » Renseignement ou inscription : secrétariat de l'IEPSCF au 069 22 48 41

Rens.et inscriptions par tél. (069 22 62 86) ou mail (arcspho@skynet.be)

■ Reliance - Plate-forme de La Louvière

organise en collaboration avec les Ateliers de la FUCAM de Mons

« Formation de base en soins palliatifs »

- » Public : les professionnels de la santé ayant suivi une formation de sensibilisation
- » Durée : 60 heures
- » Dates : les 7, 14, 21, 28/10, 18, 25/11, 2, 9, 16/12/2020 et les 3, 27 et 28/1/2021
- » Lieu : Les Ateliers de la FUCAM, Rue des Sœurs Noires, 2 à 7000 Mons

Rens.et inscriptions par tél. (064 57 09 68) ou mail (info@relianceasbl.be)

■ La Plate-forme de Charleroi

organise, à votre demande, des **modules de formation de base**.

Organisation ponctuelle de modules en collaboration avec les établissements de promotion sociale

- » Lieu : Ecole Industrielle et Commerciale Moyenne Jules Hiernaux, rue de France, 6 à 6032 Mont-sur-Marchienne

Rens. et inscriptions par tél (071 92 55 40), fax (071 70 15 31), courrier ou mail (soins.palliatifs@skynet.be)

■ L'ASPPN – Plate-forme de Namur

organise une formation de base pour les **professionnels de la santé**

« FB-PS-I - 2020 »

- » Public cible : professionnels de la santé
- » Durée : 8 modules de 8 heures, un module tous les quinze jours
- » Intervenants : P. Mathieu, juriste, P. De Bontridder et K. Hargot, psychologues, Dr E. Thiry, F. Dachelet, infirmière en EMSP...
- » Dates : les 8 et 22/9, 6 et 22/10, 10 et 27/11, 3 et 27/12/2020 de 9h00 à 17h00
- » Lieu : CHR de Namur, Espace Léonard de Vinci, Avenue Albert 1er, 185 à 5000 Namur

Rens. et inscriptions par tél. (081 43 56 58) ou mail (info@asppn.be)

■ La Plate-forme de Liège

organise en collaboration avec le CPSE une formation de base en soins palliatifs

« BASE 20.2 – 40 périodes »

- » Public : tout le personnel des MR-MRS
- » Dates : les 15, 22, 29/10 et 19/11/2020 de 8h30 à 16h55
- » Formateurs ; Equipe pédagogique du CPSE
- » Lieu : CPSE, Rue des Fortifications, 25 à 4030 Grivegnée

Rens. par tél. (04 342 35 12), fax (04 342 90 96) ou mail (info@pspl.be)

■ La PFSPEF - Plate-forme de Verviers

organise en collaboration avec l'Institut de Promotion sociale Don Bosco Verviers

« Formation de base en soins palliatifs – 40 périodes »

- » Prochaine session : 2ème semestre 2020 (à confirmer)
- » Lieu : Institut Don Bosco - Rue des Alliés, 57 à 4800 Verviers

« Approfondissement en soins palliatifs – 60 périodes »

- » Prochaine session : 2ème semestre 2021 (à confirmer)
- » Lieu : Institut Don Bosco - Rue des Alliés, 57 à 4800 Verviers

Plus d'infos par tél. (087 23 00 16) ou mail (verviers.formations@palliatifs.be).

FORMATION SPECIFIQUE

■ ARCSPHO - Plate-forme de Tournai

organise des **formations spécifiques**

« Approche de la dimension spirituelle en fin de vie »

- » Public cible : formation destinée à toutes les catégories professionnelles mais aussi aux volontaires
- » Formatrice : Anne-Gaëlle Baudot, assistante sociale en milieu hospitalier, licenciée en travail social, massothérapeute en MRS...
- » Date : le 23/4/2020 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : ARCSPHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai
- » Prévoir son repas de midi

« **Questionnement éthique concernant le patient en fin de vie** »

- » Public cible : formation destinée à toutes les catégories professionnelles mais aussi aux volontaires
- » Formateur : Benoît Van Cutsem, consultant en éthique des professions de la santé
- » Date : le 14/5/2020 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : ARCSPHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai
- » Prévoir son repas de midi

« **Sensibilisation aux soins palliatifs dans le secteur du handicap mental** »

- » Public cible : formation destinée à toute personne intéressée par le sujet et tout le personnel soignant des institutions en contact avec des personnes présentant un handicap mental
- » Formateur : Denis Delle Monache, psychopédagogue, assistant social et formé en soins palliatifs
- » Date : le 26/5/2020 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : ARCSPHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai
- » Prévoir son repas de midi

« **La musicothérapie en soins palliatifs** »

- » Public cible : formation destinée à toutes les catégories professionnelles mais aussi aux volontaires
- » Formatrice : Florence Vanhulst, musicothérapeute, accompagnant des enfants autistes et des personnes âgées démentes, spécialisée dans l'accompagnement des personnes en soins palliatifs
- » Date : le 16/6/2020 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : ARCSPHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai
- » Prévoir son repas de midi

« **Accompagnement : en faire trop ou pas assez : entre culpabilité et responsabilité** »

- » Public cible : formation destinée à toutes les catégories professionnelles mais aussi aux volontaires
- » Formatrice : Isabelle Mertens, assistante sociale, formée en analyse transactionnelle
- » Dates : les 1er et 20/10/2020
- » Lieu : ARCSPHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai
- » Prévoir son repas de midi

Rens.et inscriptions par tél. (069 22 62 86) ou mail (arcspho@skynet.be)

■ **Reliance - La Plate-forme de La Louvière**

organise des formations spécifiques

« **Entraînement à la Pleine Conscience** »

- » Public : les professionnels de la santé confrontés aux soins palliatifs
- » Durée : 8 séances de 2 heures
- » Dates : le 19/3 (information gratuite de 13h à 14h30) et les 23, 30/4, 7, 14, 28/5, 4, 11 et 18/6/2020 de 13h30 à 15h30
- » Lieu : Reliance, Rue de la Loi, 30 à 7100 La Louvière
- » Minimum 7 personnes, maximum 12 personnes

« **Deux jours pour réfléchir mon rapport à la mort** »

- » Public : les professionnels de la santé confrontés aux soins palliatifs
- » Durée : 2 x 6 heures
- » Dates : les 29/5 et 5/6/2020 de 9h à 16h.
- » Lieu : Reliance, Rue de la Loi, 30 à 7100 La Louvière
- » Minimum 7 personnes, maximum 15 personnes

« **La communication bienveillante ou comment se parler sans s'agresser ?** »

- » Public : les professionnels de la santé confrontés aux soins palliatifs
- » Durée : 21 heures (1 journée et 5 ateliers)
- » Dates : le 15/10 (journée d'introduction de 9h à 16h) et les 20/11, 11/12/2020, les 14/1, 25/2 et 25/3/2021 (ateliers de 13h à 16h).
- » Lieu : Reliance, Rue de la Loi, 30 à 7100 La Louvière
- » Minimum 7 personnes, maximum 15 personnes

organise des **formations spécifiques au sein de votre institution** à la demande sur les thèmes suivants : La souffrance globale – Le deuil – Le travail en équipe – Famille et soignants naturels – La communication d'équipe et interpersonnelle des soignants – La douleur – La gestion de la douleur – Encombrement bronchique en fin de vie...

Rens.et inscriptions par tél. (064 57 09 68) ou mail (info@relianceasbl.be)

■ **La Plate-forme de Charleroi**

organise des **formations spécifiques** sur demande

« **L'Arbre des résistances** »

« **L'enfant, la mort et le deuil** »

« **Un Papillon sur le bras** »

« **Le Plan de Soins Personnalisé et Anticipé** »

« **Questionnement sur les pratiques : Quelle est la place du travail en équipe autour du patient en situation palliative ?** »

« **Comment accompagner les personnes en fin de vie en tenant compte de mes émotions en tant que soignant ?** »

- » Date : à la demande
- » Durée : 3 heures
- » Lieu : intra ou extra-muros

Rens. et inscriptions par tél (071 92 55 40), fax (071 70 15 31), courrier ou mail (soins.palliatifs@skynet.be)

■ **L'ASPPN – Plate-forme de Namur**

organise des formations spécifiques pour les professionnels de la santé

FS – PS - III « Quand les mots me manquent »

- » Public cible : professionnels de la santé
- » Durée : 7 heures 30
- » Intervenante : G. Renglet
- » Date : le 15/5/2020, de 9h00 à 16h30
- » Lieu : La Marlagne, Chemin des Marronniers, 26 à 5100 Wépion

FS – PS - IV « Les outils pour accompagner les enfants face à la mort »

- » Public cible : psychologues, membres des équipes des PMS et PSE, professionnels de l'accompagnement de la Province de Namur
- » Durée : 3 heures 30
- » Intervenante : Rosalie Charlier et Geneviève Renglet
- » Date : le 5/6/2020, de 13h00 à 16h30
- » Lieu : La Marlagne, Chemin des Marronniers, 26 à 5100 Wépion

FS – PS - V « L'usage des huiles essentielles dans la prise en charge palliative »

- » Public cible : kinésithérapeutes travaillant ou résidant en Province de Namur
- » Durée : 7 heures 30
- » Intervenante : Anne-Françoise Maloteaux
- » Date : le 12/6/2020, de 9h00 à 16h30
- » Lieu : La Marlagne, Chemin des Marronniers, 26 à 5100 Wépion

Rencontres L-L2

« **La collaboration de la première et de la deuxième ligne en soins palliatifs** »

- » Public cible : infirmiers(ères) qui interviennent au domicile en Province de Namur
- » Durée : séances de 2 heures
- » Intervenantes : une infirmière de l'équipe de soutien et une coordinatrice de l'ASPPN
- » Dates : les 23/4 et 19/11/2020, de 13h00 à 15h00
- » Lieu : La Marlagne et Centre culturel régional de Dinant

Matinée palliative

« **Le médecin face aux demandes d'euthanasie** »

- » Public cible : médecins généralistes et spécialistes de la Province de Namur
- » Durée : 4 heures
- » Intervenants : Dr D. Lossignol, J.-M. Longneaux, C. Mahieu, G. Renglet, D. Van Baelen
- » Date : le 25/4/2020, de 8h30 à 12h30
- » Lieu : Auditorium des Moulins de Beez

Rens. et inscriptions par tél. (081 43 56 58) ou mail (info@asppn.be)

■ **La Plate-forme de la Province de Luxembourg**

organise des formations spécifiques en soins palliatifs

« **Apprivoiser la mort** »

- » Public cible : toute personne confrontée à l'accompagnement d'une personne en fin de vie
- » Formatrice : Véronique Grandjean
- » Dates : les 13, 14 et 15/5/2020 de 9h00 à 16h30
- » Lieu : Monastère Notre-Dame d'Hurtebise, Rue du Monastère à 6870 Saint-Hubert
- » Prévoir son repas de midi

« **Aromathérapie en soins palliatifs** »

- » Public cible : ensemble des professionnels de la santé de l'hôpital, des institutions d'hébergement et du domicile
- » Formatrice : Véronique Grandjean
- » Dates : les 5 et 12/6/2020 de 9h00 à 17h00
- » Lieu : Monastère Notre-Dame d'Hurtebise, Rue du Monastère à 6870 Saint-Hubert
- » Prévoir son repas de midi

« Journée spécifique – personnel des MR-MRS de la Province de Luxembourg : l'alimentation et les soins palliatifs »

- » Public cible : personnel des MR-MRS de la Province de Luxembourg
- » Date : le 19/6/2020 de 9h00 à 16h30
- » Lieu : VIVALIA-CUP Hôpital psychiatrique de Bertrix

Rens. et inscriptions par tél. (084 43 30 09) ou mail (secretariatsp.provlux@outlook.be)

■ La Plate-forme de Liège

organise des formations spécifiques

« Les défis du travail en équipe – SP.PLURI20 – 6 heures »

- » Public : tous les secteurs de l'aide et des soins (pluridisciplinaire)
- » Date : le 12/5/2020 de 9h00 à 16h00
- » Formatrice : S. Jacques, infirmière et coordinatrice PSPPL
- » Lieu : PSPPL, Bld de l'Ourthe, 10-12 à 4032 Chênée

« Manager un projet en soins palliatifs – SP.PROJET20 – 6 heures »

- » Public : directions, cadres, référents palliatifs en MR-MRS
- » Date : le 9/6/2020 de 9h00 à 16h00
- » Formatrice : N. Legaye, coordinatrice PSPPL
- » Lieu : PSPPL, Bld de l'Ourthe, 10-12 à 4032 Chênée

« Ethique et soins de plaie en soins palliatifs – SP.PLAIE20 – 8 heures »

- » Public : infirmier
- » Dates : les 2 et 16/5/2020 de 13h00 à 17h00
- » Formatrices : B. de Becco, infirmière et S. Jacques, infirmière-coordinatrice PSPPL
- » Lieu : PSPPL, Bld de l'Ourthe, 10-12 à 4032 Chênée

organise au sein de votre institution :

« Formation clés en main – 6 heures »

- » Public : à destination des équipes (MR-MRS ou aide et soins à domicile), groupe pluridisciplinaire de 8 à 16 participants
- » Dates et horaires : à convenir avec l'institution, 6 heures par thématique
- » Lieu : dans votre institution, dans un espace au calme mis à disposition par vos soins
- » Thématiques :
 - Soins palliatifs ! Quelle définition ? Quelle

différence entre philosophie, culture et niveaux de soins

- Soins palliatifs, sédation et euthanasie... être informé pour accompagner au mieux !
 - Quand la douleur s'invite, tout un programme !
 - Les premiers pas de l'utilisation du toucher détente en soins palliatifs.
 - La communication soignant-soigné, une invitation à s'y exercer...
 - Ethique et alimentation en fin de vie
 - Atelier d'échanges de pratiques dans une démarche de réflexion éthique – Module 1 : familiarisation à la démarche éthique – Module 2 : mise en pratique de la démarche éthique
 - L'accompagnement des aidants proches d'un patient dément dès l'entrée en institution... quel sens au regard de la philosophie des soins palliatifs ?
- » Informations et inscriptions : sandrine.jacques@psppl.be

« Formation à la carte – 6 heures min »

- » Public : à destination des équipes (MR-MRS ou aide et soins à domicile), groupe pluridisciplinaire de 8 à 16 participants
- » Dates et horaire : à convenir avec l'institution
- » Lieu : dans votre institution, dans un espace au calme mis à disposition par vos soins
- » Le thème est défini avec l'institution au départ de son évaluation des besoins et problématiques rencontrées sur le terrain
- » Informations et inscriptions : sandrine.jacques@psppl.be

Rens. par tél. (04 342 35 12), fax (04 342 90 96) ou mail (info@psppl.be)

■ La PFSPEF – Plate-forme de Verviers

« Questionner sa pratique – Echange de pratiques pour les référents des MRS »

- » Public : référents palliatifs
- » Intervenants : professionnels de la PFSPEF
- » Date : 2/6/2020 de 14h30 à 16h00
- » Lieu : PFSPEF- Espace Marne, Rue de la Marne, 4 à 4800 Verviers
- » Renseignements : 087 23 00 16 ou verviers.coordination@palliatifs.be

La Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone organise des modules spécifiques sur site, à la demande.

Législation et soins palliatifs

Approche du deuil

Déclarations anticipées

Constructions de projets spécifiques après analyse de la demande

Utilisation des carnets d'expression pour les enfants « Le temps qui reste » et « Depuis que tu n'es plus là »

Séances de sensibilisation pour présenter le dossier pédagogique « La mort fait partie de la vie : l'école en parle ! » (édition enrichie) et les carnets « Le Cycle de la vie » (cycle 5-8 ans et 8-12 ans)

Plus d'infos par tél. (087 23 00 16) ou mail (verviers.formations@palliatifs.be).

AVRIL 2020

1/4/2020

CYCLE DE CONFÉRENCES DE LA PFSPEF

La relation en soins palliatifs - Oscillations au cœur du système

Pour ce cycle de conférences, six orateurs de renom seront invités à nous faire part de leur vision de la communication en fonction de leur domaine de prédilection.

- » Organisé par la Plate-Forme de Soins Palliatifs de l'Est Francophone (PFSPEF)
- » Intervenants : Jean-Michel Longneaux, philosophe et éthicien
- » Lieu : Le Tremplin, Rue du Moulin, 30a à 4820 Dison
- » Renseignements et contacts : PFSPEF – 087 23 00 16

6/4/2020

ACTIVITÉ POUR ENDEUILLÉS

Café-Deuil

Moment de rencontre dans un lieu ouvert où chacun peut venir partager ce qu'il vit ou a vécu à la suite de la perte d'un être cher proposé par l'association « Un deuil à vivre ». Une écoute bienveillante de professionnels et de bénévoles de l'association. Un lieu de partage, une possibilité de se dire, de se poser.

- » Lieu : ARCSPHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai
- » Horaire : de 14h à 16h
- » Rens. : Un deuil à vivre : 069 84 15 51 ou sur www.undeuilavivre.be

16/4/2020

ACTIVITÉ POUR ENDEUILLÉS

Café-Deuil

Voir ci-avant

- » Lieu : ARCSPHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai
- » Horaire : de 19h à 21h
- » Rens. : Un deuil à vivre : 069 84 15 51 ou sur www.undeuilavivre.be

MAI 2020

4/5/2020

ACTIVITÉ POUR ENDEUILLÉS

Café-Deuil

Voir ci-avant

- » Lieu : ARCSPHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai
- » Horaire : de 14h à 16h
- » Rens. : Un deuil à vivre : 069 84 15 51 ou sur www.undeuilavivre.be

6/5/2020

CYCLE DE CONFÉRENCES DE LA PFSPEF

La relation en soins palliatifs - Oscillations au cœur du système

Pour ce cycle de conférences, six orateurs de renom seront invités à nous faire part de leur vision de la communication en fonction de leur domaine de prédilection.

- » Organisé par la Plate-Forme de Soins Palliatifs de l'Est Francophone (PFSPEF)
- » Intervenants : Jean-François Grimmiaux, médecin généraliste
- » Lieu : Le Tremplin, Rue du Moulin, 30a à 4820 Dison
- » Renseignements et contacts : PFSPEF – 087 23 00 16

8/5/2020

14^{ÈME} PRINTEMPS DE L'ÉTHIQUE

Plus de peur que de mal ?

- » Organisé par le centre RESSORT de la Haute Ecole Robert Schuman et les soignants du groupe GIRAFE
- » Intervenants : Jean-Michel Longneaux, Jean Van Hemelrijck, Olivier De Schutter...
- » Lieu : Centre culturel de Libramont, Avenue d'Houffalize, 56 – 6800 Libramont
- » Renseignements : <https://ressort.hers.be/component/eventbooking/ethique/printemps-de-l-ethique/14eme-printemps-de-l-ethique-plus-de-peur-que-de-mal-grande-salle.html?Itemid=802>



14/5/2020

SOIRÉE ÉTHIQUE

Sédation et euthanasie

Soirée de réflexion éthique organisée en collaboration avec la Société de Médecine de l'Arrondissement de Verviers (SMAV).

- » Organisé par la Plate-Forme de Soins Palliatifs de l'Est Francophone (PFSPEF)
- » Intervenant : Maître Marc Van Overstraeten, juriste
- » Lieu : Espace Marne, Rue de la Marne, 4 à 4800 Verviers
- » Renseignements et contacts : PFSPEF – 087 23 00 16

14/5/2020

CONCERTATION MRS

Diffusion de la culture palliative en institution

Présentation de la brochure « Diffuser la culture palliative dans mon institution »

- » Organisé par la Plate-Forme de Soins Palliatifs de l'Est Francophone (PFSPEF)
- » Lieu : Espace Marne, Rue de la Marne, 4 à 4800 Verviers
- » Renseignements et contacts : PFSPEF – 087 23 00 16

JUIN 2020

3/6/2020

Atelier Girafe

L'occasion est donnée à tous les professionnels de réfléchir à une situation clinique préparée préalablement. Cette réflexion est guidée par une démarche éthique. Cet atelier est donc l'affaire de tous. Si vous souhaitez réfléchir à une situation qui vous a mis, ou vous met en tension, n'hésitez pas à nous en faire part.

- » Organisé en collaboration avec Cécile Bolly et Maryse Wibert du CHRH
- » La PSPPL soutient la création de cet atelier GIRAFE à Huy.

10/6/2020

CYCLE DE CONFÉRENCES DE LA PFSPEF

La relation en soins palliatifs - Oscillations au cœur du système

Pour ce cycle de conférences, six orateurs de renom seront invités à nous faire part de leur vision de la communication en fonction de leur domaine de prédilection.

- » Organisé par la Plate-Forme de Soins Palliatifs de l'Est Francophone (PFSPEF)
- » Intervenant : Véronique Gallo, humoriste
- » Lieu : Le Tremplin, Rue du Moulin, 30a à 4820 Dison
- » Renseignements et contacts : PFSPEF – 087 23 00 16

24-26/6/2020

XXVI^{ÈME} CONGRÈS DE LA SFAP

Et si le temps nous était conté... et si le temps nous était compté...

En soins palliatifs, ne vivons-nous pas une course contre le temps où passé, présent et avenir s'entrechoquent ? Entre le temps de l'horloge et le temps ressenti, ne sommes-nous pas amenés chacun personne malade, proche, aidant, professionnel et bénévole, à prendre conscience de la valeur du temps ?

- » Organisé par la Société Française d'Accompagnement et de soins Palliatifs
- » Lieu : Parc de la Musique et des Congrès (France)
- » Inscriptions et/ou renseignements sur <http://congres.sfap.org/>
- » Organisé en collaboration avec Cécile Bolly et Maryse Wibert du CHRH
- » la PSPPL soutient la création de cet atelier GIRAFE à Huy.

SEPTEMBRE 2020

30/9/2020

SPECTACLE DE VÉRONIQUE GALLO

Vie de mère

Spectacle de l'humoriste Véronique Gallo donné au profit des plates-formes de soins palliatifs wallonnes.

- » Organisé avec le concours des Plates-formes de Soins Palliatifs des Provinces de Luxembourg, Namur et du Hainaut oriental
- » Lieu : Théâtre de Namur, Place du Théâtre, 2 à 5000 Namur
- » Horaire : 20h30
- » Entrée : de 24 à 41€
- » Réservations : 081 22 60 26 ou <https://www.theatredenamur.be/hors-saison/>

Coordonnées des plates-formes et des équipes de soutien

Hainaut

- ARCSPHO - Association Régionale de Concertation sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental**
Chaussée de Renaix, 140 • 7500 Tournai •
☎ 069 22 62 86 - ☎ 069 84 72 90 • arcspho@skynet.be

Equipe de soutien - ARCSPHO

Chaussée de Renaix, 140 • 7500 Tournai •
☎ 069 22 62 86 - ☎ 069 84 72 90 • arcspho@skynet.be

- Reliance - Association régionale des soins palliatifs de Mons-Borinage, la Louvière, Soignies**
Rue de la Loi, 30 – 7100 La Louvière • ☎ 064 57 09 68 -
☎ 064 57 09 69 • reliance@belgacom.net

Equipe de soutien - Reliance

Rue de la Loi, 30 – 7100 La Louvière • ☎ 064 57 09 68 -
☎ 064 57 09 69 • reliance@belgacom.net

- Plate-Forme de Concertation en Soins Palliatifs du Hainaut oriental**
Espace Santé • Boulevard Zoé Drion, 1 • 6000 Charleroi
• ☎ 071 92 55 40 - ☎ 071 70 15 31 •
soins.palliatifs@skynet.be

Equipe de soutien – Charleroi sud – Hainaut (Arémis)

Espace Santé • Boulevard Zoé Drion, 1 • 6000 Charleroi
• ☎ 071 48 95 63 - ☎ 071 48 60 67 •
aremis.charleroi@skynet.be

Brabant wallon

- Pallium - Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs du Brabant wallon**
Avenue Henri Lepage, 5 • 1300 Wavre • ☎ 010 39 15 75
• pallium@palliatifs.be

Equipe de soutien - Domus

Rue de Bruxelles, 8-10 • 1300 Wavre • ☎ 010 84 15 55
- ☎ 010 81 84 09 • info@domusasbl.be

Namur

- Association des Soins Palliatifs en Province de Namur**
Rue Charles Bouvier, 108 • 5004 Bouge •
☎ 081 43 56 58 - ☎ 081 43 56 27 • info@asppn.be

Equipe de soutien - l'Association des Soins Palliatifs en Province de Namur

Rue Charles Bouvier, 108 • 5004 Bouge •
☎ 081 43 56 58 - ☎ 0496 21 41 42 - ☎ 081 43 56 27 •
es@asppn.be

Luxembourg

- Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs de la Province de Luxembourg**
Rue Victor Libert, 45, boîte 4 • 6900 Marche-
en-Famenne • ☎ 084 43 30 09 •
soinspalliatifs.provlux@outlook.be



Equipe de soutien - Au fil des Jours

Rue des Récollets, 1 • 6600 Bastogne •
☎ 061 28 04 66 - ☎ 061 23 12 11 •
valerie.vandingenen@mutsoc.be

Equipe de soutien - Accompagner

Route de Houffalize, 1 • 6600 Bastogne •
☎ 061 21 26 54 - ☎ 061 24 01 65 •
equipesoutien@accompagner.net

Liège

- Plate-forme des Soins Palliatifs en Province de Liège**
Boulevard de l'Ourthe, 10-12 • 4032 Chênée •
☎ 04 342 35 12 • info@psppl.be

Equipe de soutien - Delta

Boulevard de l'Ourthe, 10-12 • 4032 Chênée •
☎ 04 342 25 90 - ☎ 04 342 57 78 • info@asbldelta.be

- Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone**
Rue de la Marne, 4 • 4800 Verviers • ☎ 087 23 00 16 -
☎ 087 22 54 69 • verviers@palliatifs.be

Equipe de soutien - Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone

Rue de la Marne, 4 • 4800 Verviers • ☎ 087 23 00 10 -
☎ 087 22 54 69 •
verviers.equipesoutien@palliatifs.be

- Palliativpflegeverband der Deutschsprachigen Gemeinschaft**

Hufengasse, 65 • 4700 Eupen • ☎ 087 56 97 47 -
☎ 087 56 97 48 • palliativ.dg@skynet.be

Equipe de soutien - Palliativpflegeverband der Deutschsprachigen Gemeinschaft

Hufengasse, 65 • 4700 Eupen • ☎ 087 56 97 47 -
☎ 087 56 97 48